

LA PAROLE

DRUMMOND TAXI ENRG.



Tél. 211 135 Hériot

Drummond Taxi, Eng,
Bouchard & Milot,
Propriétaires
Entrepreneur de Pompes, Funébrés
Embaumeurs diplômés
135, rue Hériot
Tel. 211

VOL. II — No 106

JOURNAL HEBDOMADAIRE

LE NUMERO: CINQ SOUS

QUELQUES CHIFFRES

D'après une récente publication de la "Gazette du travail", le budget hebdomadaire d'une famille de cinq personnes pour la nourriture, le chauffage, l'éclairage, le loyer, est de \$21.00.

Il en coûte donc \$21.00 à une famille type canadienne pour vivre au jour le jour et pour faire face aux seules obligations sus-mentionnées pendant une semaine.

Cet estimé est celui de la généralité des familles habitant le Canada. On estime, d'autre part, que celles habitant les grandes villes ne peuvent faire face à toutes ces obligations d'une façon convenable à moins d'un revenu de \$1,600.00 par année.

Quels sont comparativement les revenus de nos ouvriers? Suivant le même rapport de la "Gazette du Travail", le briquetier de la Province de Québec gagne un salaire de 90 sous de l'heure et, comme il perd environ quatre mois par année, son revenu n'atteint pas \$1,500.00.

Le charpentier-menuisier, pour sa part, gagne de 45 à 55 sous de l'heure. S'il ne perd pas de temps et qu'il travaille dans un atelier, son revenu peut se chiffrer à près de \$1,500.00 par année, mais, s'il travaille à l'extérieur, il ne peut rarement atteindre plus que \$1,000.00.

L'électricien est à peu près dans la même condition. Le peintre et le plombier ne sont pas sensiblement mieux partagés. Les employés dans les ateliers d'imprimerie, pour leur part, sont en meilleure posture et peuvent atteindre généralement le chiffre requis.

Les simples journaliers, eux qui gagnent de 25 à 30 sous de l'heure et qui sont si exposés au chômage, sont les plus à plaindre des travailleurs de notre province, puisque leur revenu n'atteint généralement pas \$1,000.00 par année.

La rémunération de la main-d'œuvre féminine s'établit de \$4.00 à \$10.00 par semaine suivant le même rapport. Il est évident qu'il serait de beaucoup préférable de créer des industries domestiques pour employer les jeunes filles à la maison, ce qui aurait le double avantage qu'elles seraient plus payées et que leur santé physique comme morale ne s'en porterait que mieux. Si les jeunes filles restaient dans leurs familles, d'autre part, les manufacturiers seraient forcés d'employer des hommes, ceux-ci seraient mieux rémunérés et il y aurait moins de sans-travaux.

Quoi qu'il en soit, en présence de tels chiffres, on peut difficilement admettre les accusations de manque d'économie qui sont continuellement lancées contre notre travailleur québécois. Mais un fait ressort cependant, et sur lequel on ne reviendra jamais trop, celui de l'utilité pour tout jeune homme d'apprendre un métier. Durant la guerre où, en grand nombre, les jeunes gens étaient employés dans les manufactures d'obus, les travailleurs étaient rares et recevaient jusqu'à \$8.00 par jour et même plus. Cet état de chose a gâté grand nombre de jeunes gens qui croyaient que les salaires demeureraient toujours à ce niveau exagéré. Mais, aujourd'hui, nous traversons une crise de bas salaires et la plupart de ceux-là regrettent de n'avoir pas une spécialité qui leur permettrait de trouver plus facilement du travail et d'être mieux payés.

Apprendre un métier, se spécialiser dans une branche, voilà donc ce que tout jeune homme doit faire qui veut sortir du médiocre. Les débuts peuvent paraître difficiles, mais il faut s'encourager en songeant que le travail opiniâtre vient à bout de tout.

DEPART DE M. BRESEE

M. Bresee, le 30 avril, les amis de M. R.-W. Bresee se sont réunis au club de golf pour lui offrir un "send off" à l'occasion de son départ de Drummondville.

La réunion fut présidée par Son Honneur le Maire Moisan. Un succulent dîner fut servi aux convives. Après le repas, une bourse fut offerte au héros de la fête et des discours très goûtés furent prononcés par MM. W. Gall, Jos. Marier, J. Macdonald, W. Wieland, Dr Garon, N. Glattfelder.

La musique fut faite par l'orchestre Nolet et Stober.

Nous présentons nos vœux de succès à M. Bresee, dans ses nouvelles entreprises.

Les femmes ont des curiosités réduites et précises.

Gérard GAILLY.

Il y a des préfaces qui suppriment le livre...

Guy de Pourtales.

MARCHANT-TAILLEUR

Je désire annoncer au public de Drummondville et des environs, que je suis maintenant déménagé dans mon nouveau local au village St-Louis, rue Manseau.

Je suis prêt à recevoir toutes commandes qu'on voudra bien me confier.

J'ai en magasin un beau choix d'étoffes de toutes sortes à des prix exceptionnellement bas.

SPECIALITE : — COUTURE POUR DAMES

J'invite tout le monde à venir me voir.

— SATISFACTION GARANTIE —

JOSEPH BRETON

Marchand - Tailleur

RUE MANSEAU VILLAGE ST-LOUIS.

L'HEURE SOLAIRE POUR LES ELECTIONS

L'heure solaire sera en vigueur le jour des élections le 16 mai prochain. C'est ce vient d'annoncer M. L.-P. Geoffrion, greffier de la Couronne en chancellerie et ce sont les instructions qui ont été transmises aux officiers-rapporteurs. Dans les municipalités où l'heure avancée a été adoptée, la présentation des candidats aura lieu entre une heure et trois heures de l'après-midi et les bureaux de votes, le jour du scrutin général, seront ouverts de six heures du matin à sept heures du soir.

UN GRAND DEUIL POUR L'EGLISE DE QUEBEC

Mgr C.-A. Marois, P. A. est mort à l'Hôtel-Dieu. — Il était le doyen du chapitre diocésain. — Nombreux jours de souffrances.

SEPULTURE CE MATIN

Mgr C.-A. Marois, P. A. doyen du chapitre de Québec vicaire général de l'archidiocèse pendant trente-cinq ans, et vicaire général honoraire, depuis le mois de février dernier, est décédé lundi après-midi, à 3 heures, à l'Hôtel-Dieu du Précieux Sang de Québec.

Après le cardinal Bégin et Mgr P.-E. Roy, l'Eglise de Québec perd un bienfaiteur éclairé et dévoué. La vie du disparu s'est presque identifiée avec un demi-siècle de notre histoire religieuse. Mgr Marois était âgé de 78 ans.

Mgr Marois a eu une mort paisible et calme. La fin est venue rapidement. Il y a dix jours, ses médecins, le Dr A. Marois, son frère, et le Dr M.-D. Brochu réalisaient que l'état du malade s'aggravait sensiblement.

GRANDES SOUFFRANCES

Les souffrances étaient devenues plus aiguës, si aiguës que Mgr Marois ne pouvait s'empêcher de se plaindre.

Il avait été administré une première fois à la fin de mars, par Mgr R.-M. Rouleau, archevêque de Québec. A sa demande, il reçut une deuxième fois le Saint Viatique des mains de l'aumônier de l'hôpital, M. l'abbé Jules Lachance, le 23 avril.

La semaine dernière, son état inspira les plus vives alarmes et on crut plusieurs fois, qu'il allait mourir.

Le vénérable patient gardait et devait garder jusqu'à la fin sa pleine connaissance. Au cours de la nuit, il faillit être emporté par une congestion pulmonaire. Vers 8 heures et demie, lundi matin, on lui donna un calmant qui lui permit de se reposer une couple d'heures. Tous les membres de sa famille étaient à son chevet.

A SON CHEVET

A partir de 2 heures, environ, les dernières prières furent récitées par M. l'abbé Jules Lachance. Il y avait autour du lit de Mgr Marois, sa sœur, Mlle Marois, et ses frères; Mgr E.-C. Laflamme, P.D., curé de Notre-Dame et archiprêtre du chapitre, le R. P. Héroux, S. J., son confesseur, M. l'abbé Antonio Huot, le R. P. Bélanger, C.S.S.R., la supérieure du monastère et les infirmières.

Mgr Marois laisse une sœur Mlle Joséphine Marois; quatre frères: MM. Napoléon, de Fitchburg, Mass, le Dr Albert Marois, Elzéar et l'abbé O.-V. Marois, ancien curé de Montmagny.

UN LIBERA EST CHANTE

A six heures, lundi soir, un libéra a été chanté privément dans la chapelle de l'Hôtel-Dieu. M. l'abbé Arthur Lapointe a officié, assisté de R. P. Bélanger et de l'abbé Jules Lachance.

Mardi soir la dépouille mortelle a été exposée en chapelle ardente à l'archevêché. Mercredi après midi, à 4 heures, eut lieu la translation des restes, du palais archiépiscopal à la basilique.

INTERESSANTE LETTRE DE L'HON. M. TASCHEREAU A M. HECTOR LAFERTE

Il nous fait plaisir de publier la lettre suivante adressée par le Premier Ministre de notre province, l'hon. M. Alexandre Taschereau, au Vice-Président de l'Assemblée Législative, M. Hector Laferte, député du comté de Drummond depuis 1916:

Québec, le 12 avril 1927
Monsieur Hector Laferte, C. R., M. P. P.,
Vice-Président de l'Assemblée Législative,
14 rue Saint-Pierre,
Québec.

Cher Monsieur Laferte,
J'apprends avec plaisir que les électeurs du comté de Drummond vous réclament de nouveau cette année comme candidat, et que vous avez décidé de vous rendre au désir de nos nombreux amis.

Après tout le dévouement que vous avez manifesté pour votre comté natal, et la façon dont vous avez su vous acquitter des fonctions de Vice-Président de la Chambre des députés, vous méritez sûrement d'être réélu par acclamation. En vous souhaitant cette réélection, je me contenterai de vous dire que vos électeurs ont raison d'espérer pour vous un bel et brillant avenir, qui ne peut manquer de leur être utile et profitable.

Vous avez toute la confiance de vos chefs et j'ai la conviction que celle du comté de Drummond ne vous fera pas défaut.

Sincèrement à vous,
(Signé) L.-A. TASCHEREAU.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur les deux dernières lignes de l'avant-dernier paragraphe de cette lettre du Premier Ministre à notre député sortant qui est de nouveau candidat libéral aux prochaines élections et nous sommes persuadés que ce n'est pas sans raison précise qu'elles ont été dictées par leur signataire.

Il est maintenant, en effet, presque de notoriété publique que M. Laferte sera appelé à des fonctions encore plus élevées dans le parlement qui sera élu le 16 courant si, comme c'est bien probable, l'administration Taschereau est maintenue au pouvoir et que le comté conserve sa confiance à celui qui a été son mandataire durant les onze dernières années.

Si nous en jugeons par les renseignements que nous avons pu obtenir dans les coulisses, renseignements qui, bien entendu, n'ont qu'une valeur semi-officielle, il semble maintenant à peu près certain que M. Laferte sera nommé Président de l'Assemblée Législative à moins qu'il n'accepte un portefeuille de ministre dans le nouveau cabinet.

LES OCTROIS QUE LE COMTE DE DRUMMOND A RECUS DU GOUVERNEMENT PROVINCIAL

Etat des divers montants obtenus pour le comté de Drummond, par Mre Hector Laferte, pendant les 11 années qu'il a été député, savoir de 1916 à 1927:

Agriculture et Agronomie.....	\$ 66,061.43
Colonisation	32,772.85
Voirie (depuis 1912).....	206,373.61
Instruction Publique.....	95,605.56
Logements ouvriers (avances).....	250,000.00
Arpentages gratuits dans Kingsley et Simpson.....	3,802.23
Bourses aux Ecoles Normales (69 à 24.00).....	1,656.00
Ponts en fer	56,038.40
Grand Total	\$712,310.08

SEVICE CE MATIN

Le service de Mgr Marois a eu lieu ce matin à la basilique, à 9 heures et demie. Le service fut chanté par Sa Grandeur Mgr Rouleau Archevêque de Québec.

LA LUTTE ELECTORALE DANS YAMASKA

Monsieur David Laperrière, candidat dans le comté d'Yamaska a tenu une grande assemblée dimanche à Yamaska. Environ 1500 personnes se sont rendues sur les lieux et n'ont pas ménagé leurs applaudissements à l'orateur.

M. le notaire Desrosiers, candidat conservateur, avait été invité à la discussion, mais, on ne sait trop pour quelle raison, il déclina cette offre.

Le même jour le notaire Desrosiers tenait son assemblée à Pierreville. A cette assemblée un bon nombre d'électeurs étaient présents. Le candidat conservateur était accompagné de M. l'avocat Jos. Marier, de Drummondville, qui a aussi adressé la parole.

L'indulgence tempère le mépris... Edmond Jaloux.

Savoir endurer tout, c'est vaincre... Henry Chambly.

EMBARGO SUR LES PRODUITS ETRANGERS

Cette loi affecte l'importation des pommes de terre venant de certaines parties des Etats-Unis et autres pays.

Les importations de pommes de terre provenant d'Europe, des îles Açores, des îles Canaries, de Terre-Neuve, des îles St-Pierre et Miquelon et de l'Etat de Californie, ne sont plus permises en vertu d'un arrêté ministériel dont la passation est reproduite dans l'édition de la "Gazette Officielle" du Canada, cette semaine. Les nouveaux règlements que le ministre de l'agriculture a cru bon de promulguer, stipulent que les expéditions de pommes de terre provenant des Etats de Pennsylvanie, de la Virginie Occidentale et du Maryland, doivent être accompagnées d'un certificat déclarant que ces pommes de terre ont été récoltées dans une région non compromise dans la région mise en quarantaine en raison de la maladie de la verve.

L'arrêté ministériel apporte d'autres modifications à la loi de destruction des insectes, prohibant ou régularisant les autres importations comme suit:

Prohibition d'importation de toutes les plantes à l'exception de fruits

HEURES D'ETE POUR LES TRAINS

M. C.-W. Johnson, gérant du service des voyageurs et du trafic au Chemin de fer national du Canada, annonce que les itinéraires des trains suburbains et de villégiatures ont été fixés pour coïncider avec l'adoption de l'heure d'été par les villes.

Les itinéraires des trains ont été arrangés de manière à rencontrer la différence entre l'heure avancée dans les villes et l'heure solaire dont les compagnies de chemin de fer continuent à se servir dans l'exploitation de leurs trains. Les trains Montréal-Québec, et partout où il est possible, marcheront d'après l'heure avancée, c'est-à-dire que l'heure des départs de trains sera la même que celle des horloges avancées des villes.

M. MOISAN EST INVITE AU BANQUET DE L'ALBERTIC

A un banquet donné, hier soir, à Bord du Paquebot "Albertic", de la Ligne White Star, service canadien, à l'occasion de son premier voyage à Montréal, nombre de citoyens éminents de Montréal et d'autres villes ont été invités.

Drummondville n'a pas été oublié car Son Honneur le Maire Moisan a été spécialement prié de prendre part à ce banquet. C'est un honneur qui rejait sur tout Drummondville et qui démontre que nous ne sommes pas trop mal vus par les hautes personnalités de la Métropole.

Le paquebot "Albertic" est un navire jaugeant 19,000 tonnes, qui a remonté pour la première fois le Saint-Laurent la semaine dernière. Il est le plus gros navire qui soit encore venu à Montréal.

cacao, au Canada des îles Hawaïennes comme les ananas, les bananes, les nes.

Restriction de l'importation du maïs, du balai, du sorgo, des Etats du Connecticut, de l'Indiana, du Maine, du Massachusetts, du Michigan du New-Hampshire, du New Jersey, de New-York, Ohio, Pennsylvanie, Rhode-Island, Vermont et Virginie Occidentale. Le balai pour fins de manufacture, la mais pour l'ensemencement peuvent être importés s'ils sont accompagnés d'un certificat spécifiant que l'expédition est libre de toute contamination pour la maladie européenne du maïs.

Pendant la période s'écoulant du 1er juin au 31 décembre, l'importation de fleurs et de plants de chrysanthèmes, et dahlias et autres, de paille de riz et d'orge est prohibée des Etats du Connecticut, du Maine, du Massachusetts, du New Hampshire, du Rhode-Island et du Vermont.

L'importation de foin d'alfalfa de la Californie, du Colorado, de l'Idaho, du Nevada, de l'Oregon, de l'Utah et du Wyoming est prohibée.

L'importation des pêches fraîchement mûries est prohibée des Etats du Wisconsin, de l'Illinois, du Missouri, du Tennessee, et du Mississippi et de toute la région des Etats-Unis à l'est de ces Etats. L'importation en Colombie britannique de noix de pêches est défendue des Etats du Wisconsin, de l'Illinois, du Mississippi, du Tennessee et du Missouri et de toute la région située à l'est de ces Etats. DISTRICTS MIS EN

QUARANTAINE

Les comtés de Verchères, Chambly, St-Jean, Laprairie, Napierreville et une section du comté de Richelieu, dans la province de Québec, ont été mis en quarantaine en vertu des clauses de la loi des maladies contagieuses des animaux pour fins d'éradication de la tuberculose bovine. Un avis à cet effet est contenu dans le "Gazette Officielle" et les districts mentionnés seront sujets aux règlements régissant le transport des animaux dans les autres districts. La section du comté de Richelieu qui sera soumise aux nouveaux règlements est comprise entre le fleuve St-Laurent au nord, la frontière américaine au sud et à l'est par la rivière Richelieu et à l'ouest par le fleuve St-Laurent.

DEMENTI DE L'EPISCOPAT

Aux accusations de Calles à la suite de l'attentat de Jalisco.

DES BANDITS

Dans un communiqué publié au nom de l'épiscopat catholique du Mexique Mgr Ruiz y Flores, archevêque de Mexico, déclare que si des prêtres catholiques ont participé à l'attaque contre le convoi de Guadalajara, l'Eglise catholique ne peut en être tenue responsable.

"S'il est vrai que les assaillants du train se sont portés à toutes les cruautés qui leur sont attribuées par le gouvernement dans la déclaration du général Algarex", dit l'archevêque, "ils méritent la réprobation universelles. L'Eglise n'est nullement responsable de leurs actes, mais les grands coupables ce sont ceux qui ont aggravé la situation à ce point et donnent des exemples quotidiens de telles déprédations."

L'archevêque déclare que les accusations du général Alvarez sont calomnieuses. Il ajoute que le gouvernement n'a pu prouver que l'Eglise catholique avait organisé ce coup de main.

"Nous nous empressons de nier que la bande qui a attaqué le train ait été organisée par l'épiscopat catholique", poursuit l'archevêque.

"Le gouvernement, dans toutes ses perquisitions des quartiers généraux catholiques, n'a jamais pu trouver la preuve que les catholiques fomentaient la rébellion. La mission de

L'Eglise n'est pas de renverser les gouvernements, mais elle réclame la réforme des lois qui violent les libertés que Dieu a données aux hommes."

Dans les milieux impartiaux, on est porté à croire que l'attentat a été commis par des révolutionnaires et des bandits. Ces deux mots s'appliquent aux mêmes individus au Mexique. On suppose que leur intention était de piller le train et de dicter le gouvernement Calles. La résistance de la garde déjoua leurs calculs et l'affaire dégénéra en un combat sans pitié.

PENIBLE ACCIDENT A LA BAIE DU FEBRE

Un jeune homme tombe d'une voiture et passe en dessous des roues. — Il succombe à ses blessures.

LA BAIE, 4 — (de notre correspondant). Lundi dernier un pénible accident est arrivé dans notre paroisse. Gaston Houle, âgé de 13 ans et fils de M. Alcide Houle, conduisait deux chevaux attelés sur une lourde voiture quand tout à coup les chevaux prirent peur et partirent au galop. Le malheureux jeune homme tomba à la renverse et passa sous les roues de la voiture. Malgré les meilleurs soins, il est décédé après quelques heures de souffrance.

BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Incorporée par Acte du Parlement en juillet 1900

Capital autorisé.....	\$5,000,000.00
Capital payé et Surplus.....	\$5,776,000.00
Actif total (au 30 nov. 1926).....	\$47,880,000.00

Vos Valeurs sont-elles protégées?

Moyennant un loyer minime, vous pouvez avoir l'usage d'un coffret de sûreté dans nos voitures.

Vos documents, tels que contrats, polices d'assurances, débiteures, petits bijoux etc., auront alors une protection efficace.

Nous nous ferons un plaisir de vous expliquer le fonctionnement de ces coffrets de sûreté si vous vous adressez à cette succursale.

Succursale Drummondville
D. COURCHESNE, Gérant

AVANT-COUREUR de notre GRANDE CAMPAGNE de vente annuelle de POELES ELECTRIQUES

COMMENCANT LE 14 MAI

SURVEILLEZ CES PAGES POUR Y LIRE L'ANNONCE DE NOTRE MERVEILLEUSE OFFRE DE PRIME COMPRISE AVEC CHAQUE ACHAT

Southern Canada Power Limited

"Appartenant à ceux qu'elle sert"



BELLE TERRE A VENDRE

CONDITIONS FACILES
S'adresser à E. L. WATKINS 11 rue du Couvent



COIN DES ENFANTS

LE BOUC

Mme de Hill habitait une belle maison non loin de la ville. Un matin, elle dit à sa servante: "Crescence, je vais à l'église..."

LES CAILLOUX

"Le jeune Florian, domestique d'un roulier, était tombé dangereusement malade à force de boire de l'eau-de-vie. Le médecin lui dit: "Si vous ne renoncez pas complètement à boire des liqueurs fortes, vous mourrez; car c'est un véritable poison pour les jeunes gens."

L'ESPIEGLE ET LA JEUNE COQUETTE

Mme Durand est très avare. Chaque soir, avant de se coucher, elle coupe l'électricité afin que sa bonne Virginie ou son neveu Totor ne soient pas tentés de veiller, Or, Virginie, qui est une enragée du ciné et du bal, remonte dans sa chambre et se met en frais de coquetterie pour sortir. Il faut la voir se contempler dans la glace avec de petits mines complaisantes.

POUR PREPARER L'AVENIR

Dans son télégramme à M. Raymond Denis, président de l'A. C. F. C., à l'occasion de la grande convention de Regina, Saskatchewan, M. Lionel Leroux, président général de l'A. C. J. C., émit le vœu "que les jeunes Franco-Canadiens se groupent en cercles d'études pour se préparer à être demain les dignes successeurs des chefs d'aujourd'hui."

LE POIDS DU GLOBE TERRESTRE

La terre pèse 6,592,000,000,000,000,000 de tonnes (soit six sextillions 592 quintillions). Son poids a été annoncé au congrès de l'"American Physical Society" par le Dr Paul Heyl à qui il a fallu trois ans pour faire ce calcul. Mais un autre chiffre a été trouvé plus intéressant. C'est le chiffre de la quantité constante dite de Newton pour calculer la gravitation. Le Dr Heyl a dit que ce chiffre était de .00000006664 et non de .0000000666.

LA POPULATION DE NOTRE PROVINCE

Le service de la démographie de la province de Québec, lequel depuis deux ans, sous la direction de Dr A. Lessard, directeur de l'assistance publique et surintendant du conseil provincial d'hygiène, va publier un rapport préliminaire des statistiques générales, pour 1926. Le Dr Parrot, qui est spécialement chargé de la compilation dans cette branche, dit tout d'abord que cette année, on a mis la meilleure volonté du monde à faire parvenir les formules dûment remplies, et que l'on a reçu ces formules, d'une façon générale, dans une proportion de 99 et une fraction, soit pour les naissances, les mariages et les décès.

proportion de la mortalité infantile est de 141.2 par 1000 naissances; à Québec de 180.93 par 1000 naissances. C'est la plus forte proportion enregistrée, au Canada. Dans toute la province, en 1926, les naissances se sont chiffrées à 82,500, soit une proportion de 32.10 par 100 de population. Notre population est, d'après les statistiques du service de la démographie de 2,570,000. Les mariages ont été de 17,979 soit 6.99 par 1000 et les décès de 37,644 soit une moyenne de 14.64.

MONTREAL ET QUEBEC

Les statistiques de 1926, pour Montréal, sont les suivantes. Les naissances ont été au nombre de 18,614, soit 27.57 par 1000 de population: les mariages sont au nombre de 5,693, soit 8.43, et les décès de 9,416 soit 13.95. Quand à Québec qui, d'après le Service, a une population de 124,341, les naissances se sont chiffrées 816, soit 6.56, et les décès à 2,176, à 4.195, soit 33.73; les mariages à 17.50.

PEINTURES et VERNIS RAMSAY



VENDUS PAR N. PELLETIER & FILS DRUMMONDVILLE

SALON DE BARBIER. Coupe de cheveux pour hommes... Coupe de cheveux pour femmes... Coupe de cheveux pour enfants... Barbe... INSTALLATION TOUT A FAIT MODERNE. JOSEPH OSCAR BERGERON 21-28-5-12. 248 rue Lindsay

A nos abonnés. Nous prions nos lecteurs de bien vouloir exiger le reçu officiel de notre compagnie lorsqu'ils paient leur abonnement. "LA PAROLE", Limitée.

Que de fois Les hommes attribuent aux conditions de leur travail la fatigue, les douleurs de DOS, les raideurs des ARTICULATIONS, les MAUX de TÊTE, les INSOMNIES et divers maux dont ils se plaignent souvent quand ils devraient songer à améliorer l'état de leurs REINS et à débarrasser leur sang des poisons qui l'alourdissent. Leur est facile et le succès assuré s'ils emploient les PILULES MORO comme le fit M. Henry Audette, de Winooski, Vt.

PILULES MORO. "Pendant des années j'avais travaillé rudement et avais mis de côté toute précaution hygiénique. Je ressentais bien parfois quelques douleurs de reins, mais je n'y portais aucune attention et les attribuais à la fatigue. Aussi ces douleurs s'accrochèrent-elles rapidement. De plus, un jour je contractai un gros rhume qui dura longtemps et me laissa oppressé comme si j'eusse été atteint d'asthme. Dans ces conditions il m'était presque impossible de travailler et je dus songer à me traiter. On m'avait recommandé les Pilules Moro. Je les ai prises et, après quelques semaines de leur emploi, je me trouvais plus fort et me sentais mieux. En quelques mois mon état s'était bien rétabli. Depuis, je prends des Pilules Moro à différents intervalles, convaincu que j'ai là le meilleur moyen de me conserver en bonne santé." M. Henri Audette, 90-est, rue Centre, Winooski, Vt. CONSULTATIONS GRATUITES aux hommes, par lettres nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaits des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché. En vente partout, ou par la poste, \$0 sous la boîte. COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1570, St-Denis, Montréal.

"On ne voit pas une âme d'un bout de la rue à l'autre," dit-elle. Et elle se prit à rire de la prudente inquiète de sa maîtresse. Mais, pendant qu'elle s'amusait à bavarder à la fontaine avec une servante du voisinage, un bouc, qui brouillait au bord de la route, entra dans la maison, monta l'escalier et pénétra dans la chambre à coucher de Mme de Hill.

La dame se rendit à l'église, Crescence sortit pour aller puiser de l'eau à la fontaine voisine et laissa, selon son habitude, toutes les portes ouvertes.

Le malade s'imagina que ces petits cailloux avaient la vertu de rendre l'eau-de-vie inoffensive. Aussi, il ne manqua pas un seul jour d'en laisser tomber un dans la bouteille. De cette manière, il buvait chaque jour quelques gouttes de moins sans qu'il s'en aperçût; et lorsque, à la fin, la fiole se trouva entièrement remplie de cailloux, Florian était complètement guéri de sa funeste habitude.

SOIN A DONNER A L'ACIER DES POELES. Pour les parties du poêle qui sont en acier, servez-vous d'huile de lin bouillie et frottez avec un morceau d'étoffe de laine.

NETTOYAGE DES SOIERIES. Soieries claires. Le taffetas souple, le pongée, la louisine supportent le lavage à l'eau et au savon. On remet à neuf le satin blanc en le frottant dans le sens, d'un tampon de flanelle enduit de craie en poudre.

CE SERAIT TROP LOIN. En Suisse, au sommet du glacier du Rhône, le guide s'adressant à un touriste accompagné de sa fille, s'écrie: "Voici l'endroit où le célèbre marquis d'Uri fut précipité dans l'abîme. Le touriste: "Comment! mais non; cet endroit est à deux heures d'ici, je m'en souviens très bien, vous me l'avez montré l'année dernière. Le guide: "C'est possible, mais je croyais que ce serait trop loin pour Mademoiselle votre fille."

Grand roman Canadien inédit par Mme A. B. Lacerte

CE SERAIT TROP LOIN

En Suisse, au sommet du glacier du Rhône, le guide s'adressant à un touriste accompagné de sa fille, s'écrie: "Voici l'endroit où le célèbre marquis d'Uri fut précipité dans l'abîme. Le touriste: "Comment! mais non; cet endroit est à deux heures d'ici, je m'en souviens très bien, vous me l'avez montré l'année dernière. Le guide: "C'est possible, mais je croyais que ce serait trop loin pour Mademoiselle votre fille."

NETTOYAGE DES SOIERIES. Soieries claires. Le taffetas souple, le pongée, la louisine supportent le lavage à l'eau et au savon. On remet à neuf le satin blanc en le frottant dans le sens, d'un tampon de flanelle enduit de craie en poudre.

SOIN A DONNER A L'ACIER DES POELES. Pour les parties du poêle qui sont en acier, servez-vous d'huile de lin bouillie et frottez avec un morceau d'étoffe de laine.

GYPROC cloison murale incombustible. Pour La Construction Intérieure. RENDEZ vos chambres à l'épreuve du feu, et protégez-les contre le froid et les courants d'air, en recouvrant de Gyproc les plafonds et les cloisons de votre maison. Le pose du Gyproc prend la moitié du temps qu'exigent les lattes et le plâtre—d'où, économie de temps et de main-d'œuvre. Permettez que nous vous montrions un grand feuillet de Gyproc, prêt à être mis en place. Demandez notre brochure gratuite, intitulée Mon Foyer. Elle vous indiquera comment le Gyproc, le Revêtement Isolateur Recouvert (en gyproc) et l'Isolant diminueront vos comptes de combustion de 20 à 40%. THE ONTARIO GYPROC CO., LIMITED, PARIS, CANADA 151F. En Vente Chez G. Mercure - - - Drummondville, Que.

LE BRACELET DE FER. Grand roman Canadien inédit par Mme A. B. Lacerte. Tout droit de reproduction, traduction adaption au théâtre et au cinéma, réservé par EDOUARD GARAND 425, Ste-Elizabeth. Montréal où l'on peut se procurer le volume au prix de 30 sous l'unité.

qui lui permettrait de faire de longues et solitaires promenades sur le lac. Tout d'abord, elle s'était contentée de naviguer autour de L'Epave, mais bientôt, sans perdre le bateau complètement de vue, elle s'en éloignait quelque peu, ce qui n'était pas sans inquiéter excessivement Joel.

de. Cependant, si la jeune fille eut observé attentivement le firmament, elle eût vu un nuage "gros comme un poing d'enfant", vers l'ouest. Joel, occupé dans son atelier, n'eût pas connaissance du départ de la chaloupe.

—Merci, Towaki - dit - Fort - à Bras! fit-elle. —Je me dirige vers L'Epave. Ne crains rien, dit le Sauvage. Towaki se dirigeait-il véritablement vers L'Epave, ainsi qu'il venait de l'affirmer? Nilka fut saisie d'une grande crainte soudaine; si, au lieu de la conduire chez elle, Towaki la conduisait à quelque réserve Sauvages, à la Pointe Bleue, ou à la Pointe des Sauvages par exemple!... Une sueur froide inonda son visage, à cette pensée.

—Mais, Joel, lui dit-il un jour, ne vous éloignez pas trop de L'Epave, lorsque vous vous promenez en chaloupe. Le lac St-Jean est un lac étrange, dit-on, on prétend même qu'il est un tant soit peu traître, car, ses vagues vous bercent doucement, pour un moment, puis, soudain, elles menacent de vous écraser.

—"L'Oiseau Bleu" a chaviré, Joel, répondit Nilka, d'un ton très las. Je crois que je vais me retirer dans ma chambre et me reposer, jusqu'à l'heure du souper, dont tu voudras bien t'occuper, n'est-ce pas? —Assurément oui! répondit Joel, et je vous apporterai un bol de bouillon bien chaud, tout à l'heure, Mlle Nilka... Si, au moins, vous ne pouvez pas avoir pris froid! —Prendre froid, par cette chaleur! s'écria Nilka, avec un sourire. Tu n'y songes pas, mon bon Joel! D'ailleurs, tu le sais bien, je ne prends jamais froid.

—"L'Oiseau Bleu" a chaviré, Joel, répondit Nilka, d'un ton très las. Je crois que je vais me retirer dans ma chambre et me reposer, jusqu'à l'heure du souper, dont tu voudras bien t'occuper, n'est-ce pas? —Assurément oui! répondit Joel, et je vous apporterai un bol de bouillon bien chaud, tout à l'heure, Mlle Nilka... Si, au moins, vous ne pouvez pas avoir pris froid! —Prendre froid, par cette chaleur! s'écria Nilka, avec un sourire. Tu n'y songes pas, mon bon Joel! D'ailleurs, tu le sais bien, je ne prends jamais froid.

voix infiniment plus puissante de la nature en furie?

Nilka voulut virer de bord, croyant ainsi retrouver la direction de L'Epave. Alors, il arrive ce qui devait arriver: sa chaloupe chavira et elle fut précipitée dans le lac...

Le lac St-Jean n'est pas très profond, prétend-on; cependant, lorsqu'il est agité sous l'impulsion du vent, il est terrible; il devient un gouffre immense, dont la pensée seule fait frémir.

La jeune fille sentit les vagues la rouler et la rouler. Elle plongea jusqu'au fond du lac, une fois, deux fois, et elle se dit qu'elle était perdue...

Pourtant, malgré l'extrême frayeur dont elle était envahie, elle ne perdit pas connaissance; même, lorsqu'elle sentit qu'elle allait plonger dans la troisième fois, elle fit son acte de contrition... C'était fini!

Une main, alors, saisit sa longue chevelure, qu'elle portait, plus souvent qu'autrement, flottant sur ses épaules, puis elle sentit qu'on la saisissait par la taille et qu'on la déposait ensuite dans une embarcation quelconque...

Elle ouvrit les yeux... Elle était couchée dans le fond d'une pirogue et un jeune Sauvage maniait les avirons, essayant de lutter contre les vagues envahissantes. Ce Sauvage portait un complet brun; il était vêtu comme le sont les blancs, et, hors les signes distinctifs de sa race, il était jolî garçon. Il sourit à Nilka et lui dit: —Ne crains rien, Lys Blanc; je vais te ramener chez toi... Tu es la "Damoiselle de L'Epave" n'est-ce pas?

—Oui, je suis la "Damoiselle de L'Epave", répondit Nilka en s'esseyant dans le fond de la pirogue, Tu m'as sauvé la vie, continua-t-elle. Comment te nommes-tu? —Je me nomme Towaki-dit-Fort-à Bras... pour te servir, Lys Blanc. Ma chaloupe... "L'Oiseau Bleu" murmura-t-elle.

—Vous êtes trempée jusqu'aux os, Mlle Nilka! s'écria Joel tout à coup. Sciez-vous tombée à l'eau, par hasard?

—"L'Oiseau Bleu" a chaviré, Joel, répondit Nilka, d'un ton très las. Je crois que je vais me retirer dans ma chambre et me reposer, jusqu'à l'heure du souper, dont tu voudras bien t'occuper, n'est-ce pas?

—Assurément oui! répondit Joel, et je vous apporterai un bol de bouillon bien chaud, tout à l'heure, Mlle Nilka... Si, au moins, vous ne pouvez pas avoir pris froid! —Prendre froid, par cette chaleur! s'écria Nilka, avec un sourire. Tu n'y songes pas, mon bon Joel! D'ailleurs, tu le sais bien, je ne prends jamais froid.

—"L'Oiseau Bleu" a chaviré, Joel, répondit Nilka, d'un ton très las. Je crois que je vais me retirer dans ma chambre et me reposer, jusqu'à l'heure du souper, dont tu voudras bien t'occuper, n'est-ce pas?

—Assurément oui! répondit Joel, et je vous apporterai un bol de bouillon bien chaud, tout à l'heure, Mlle Nilka... Si, au moins, vous ne pouvez pas avoir pris froid! —Prendre froid, par cette chaleur! s'écria Nilka, avec un sourire. Tu n'y songes pas, mon bon Joel! D'ailleurs, tu le sais bien, je ne prends jamais froid.

—"L'Oiseau Bleu" a chaviré, Joel, répondit Nilka, d'un ton très las. Je crois que je vais me retirer dans ma chambre et me reposer, jusqu'à l'heure du souper, dont tu voudras bien t'occuper, n'est-ce pas?

—Assurément oui! répondit Joel, et je vous apporterai un bol de bouillon bien chaud, tout à l'heure, Mlle Nilka... Si, au moins, vous ne pouvez pas avoir pris froid! —Prendre froid, par cette chaleur! s'écria Nilka, avec un sourire. Tu n'y songes pas, mon bon Joel! D'ailleurs, tu le sais bien, je ne prends jamais froid.

—"L'Oiseau Bleu" a chaviré, Joel, répondit Nilka, d'un ton très las. Je crois que je vais me retirer dans ma chambre et me reposer, jusqu'à l'heure du souper, dont tu voudras bien t'occuper, n'est-ce pas?

—Assurément oui! répondit Joel, et je vous apporterai un bol de bouillon bien chaud, tout à l'heure, Mlle Nilka... Si, au moins, vous ne pouvez pas avoir pris froid! —Prendre froid, par cette chaleur! s'écria Nilka, avec un sourire. Tu n'y songes pas, mon bon Joel! D'ailleurs, tu le sais bien, je ne prends jamais froid.

—Je veillerai! se dit-il, en regardant Towaki-dit-Fort-à-Bras se diriger vers l'avant-point, en compagnie d'Alexandre Lhorains.

CHAPITRE VII DE TRIBORD A BABORD

Malgré ses préjugés, Joel eut raison de se considérer chanceux d'avoir Towaki à bord de L'Epave, cette nuit-là, car ce fut une nuit épouvantable. Sur ce bateau, à l'ancre, au milieu du lac St-Jean, le roulis fut terrible. De tribord à babord, de babord à tribord roulait L'Epave, par moments, à un tel point, qu'on eût pu croire qu'elle allait chavirer.

Sans doute, le Sauvage n'était pas un navigateur; cependant, il connaissait le lac St-Jean, et il avait le don de rassurer quelque peu Joel. Ce dernier se demanda, peut-être cent fois, comment il aurait passé cette affreuse nuit, seul, car Alexandre Lhorains ne lui aurait été d'aucun secours, bien sûr. Sans doute, au milieu de la tempête de vent qui faisait rage, l'horloger n'aurait songé qu'à la sûreté de son horloge de cathédrale. Au moins, avec le Sauvage, Joel pouvait causer, le questionner, lui demander des conseils, en cas de désastre.

Vers les trois heures du matin, L'Epave chassa sur ses ancrés, et Joel fut pris de panique. —Qu'allons-nous faire? demanda-t-il à Towaki.

—Laisser courir; voilà ce qu'il reste à faire répondit le Sauvage. —Tu veux dire que nous ne pouvons rien pour retenir le bateau? —Que veux-tu que nous fassions? L'Epave serait mieux à se laisser poursuivre par le vent, plutôt que de recevoir ainsi de flanc, le contre-coup des lames; cela finirait par nous faire chavirer.

Si L'Epave se déplaça cette nuit-là, on ne le saurait que plus tard; lorsqu'on irait à terre par exemple, ou bien lorsqu'on recevrait la visite des Brisants. Qu'importait d'ailleurs? Ce qui importait seulement, c'est que quand il y eut accalmie de la tempête, vers les six heures du

Pour Toux et Rhumes Persistants. Prenez le Baume Rhumal. C'est un remède très efficace. Ne contient aucun narcotique. En vente partout; 35c. la Bouteille. 7-26

Essayez ce Pouding au Riz. 1 tasse Riz bouilli, 1/2 tasse Lait Condensé Eagle Brand de Borden, 1 cuillerée à thé vanille, 1 œuf, 1/2 tasse eau, 1/2 cuillerée à thé muscade. Mélangez bien le Lait Eagle Brand et l'eau. Amalgamez le tout battu avec le lait et la vanille. Ajoutez ce mélange au riz bouilli et mêlez bien. Vers dans un moule beurré muscade. Mettez le moule dans l'eau (comme pour le costarde) et faites brunir four jusqu'à brun doré.

LA PAROLE

J. E. FORTIN,
Président

P. E. RIOUX,
Dir.-Gérant

Journal indépendant des partis politiques et rédigé en collaboration.

ABONNEMENT

Canada par malle, un an.....	\$2.00
Canada par malle, six mois.....	\$1.25
Etats-Unis et Europe, un an.....	\$3.00
Etats-Unis et Europe, six mois.....	\$2.00

TELEPHONE 76

B. P. 166

DEVOIRS DES ELECTEURS

Les élections qui auront lieu lundi le 16 mai prochaine ne devraient pas manquer d'amener aux bureaux de votation le plus grand nombre de votants encore vu dans la province de Québec à une élection provinciale.

Ce privilège qui nous est donné d'élire nous-mêmes ceux qui administrent la chose publique, aucun bon citoyen ne devrait s'en départir et chaque homme ayant droit de vote devrait considérer cet acte comme un devoir et n'y pas déroger à moins de raisons très graves.

Aux élections générales qui eurent lieu en février 1923, il y avait sur la liste 513,224 électeurs et, sur ce nombre, 294,417 seulement se rendirent aux polls. Ce chiffre représentait à peine 62 pour cent du total.

Il est vrai qu'à cette élection plusieurs candidats furent élus par acclamation et qu'un nombre considérable de travailleurs étaient dissimulés un peu partout dans les bois pour les chantiers, mais la balance de 218,807 électeurs qui n'ont pas usé de leur droit de suffrage est trop considérable pour qu'il n'y ait pas eu négligence chez un très grand nombre.

On devrait mieux se rendre compte de la valeur de cette prérogative qu'est le droit de vote que nos ancêtres ont conquis de haute lutte et prendre plus d'intérêt à la direction des affaires publiques de notre province en ayant toujours à l'esprit que ce sont là nos propres affaires qui sont en jeu et qu'il y va de notre destinée d'y donner toute notre attention.

Notre province est maintenant entrée dans une voie de prospérité remarquable et c'est en ce moment surtout qu'elle a besoin d'hommes capables et de guides sûrs pour la bien diriger dans ce chemin du progrès.

Que chaque électeur puisse donc se rendre le témoignage, le 16 mai prochain, d'avoir contribué à placer au pouvoir les citoyens les mieux qualifiés, si le parti qu'ils supportent est victorieux, et si, par hasard, ils sont du groupe des vaincus, qu'il aient du moins la satisfaction d'avoir fait leur devoir.

LE CANADA COMME PRODUCTEUR D'OR

Le Canada aujourd'hui le troisième rang parmi les pays producteurs d'or du monde, venant immédiatement après le Transvaal et les Etats-Unis.

Le Transvaal tient la tête avec une production évaluée à près de 200 millions. Les Etats-Unis viennent en deuxième position avec une production se chiffant à 48 millions et le Canada suit de près avec un chiffre de 35,880,000.

Si l'on considère les progrès qu'a fait le Canada depuis une quarantaine d'années, alors que sa production ne dépassait pas 10 millions, il peut nous être permis d'entrevoir comme prochain le jour où il aura conquis le second rang. Pour appuyer cette conjecture nous n'avons qu'à considérer les récentes découvertes des régions du nord de la province qui offrent la certitude d'un apport considérable d'ici à peu de temps.

Actuellement la province d'Ontario, avec sa production de 31 millions, fournit plus que toutes les autres provinces réunies ensemble, mais si nous pouvons espérer que les résultats actuels obtenus dans la région de Rouyn et des environs se continueront nous devrions pouvoir égaler Ontario avant très longtemps.

Comme l'exploitation de ces gisements d'or exige de grandes dépenses considérables et qu'il y a de très grands risques dans la mise en oeuvre de ces exploitations seuls les gens disposant de capitaux considérables peuvent se lancer dans cette industrie. Sur ce rapport il serait désirable que les capitalistes britanniques s'intéressent d'avantage à ces développements miniers qui offrent les plus belles perspectives.

Il n'y a rien d'impossible que la chose se réalise et que de puissantes compagnies ayant à leur disposition des capitaux s'organisent pour venir exploiter ces richesses que recèle notre sol.

BILLET

HEBDOMADAIRE

LA FAILLITE DE L'IMAGINATION

J'étais, hier soir, à ce cinéma du Vieux-Colombier, auquel M. Tedesco a donné du style. Deux films furent présentés. L'un était simplement une suite des tableaux de la vie dans un village berbère de l'Aurès. Paysage prodigieux. Imagerie de puissantes assises horizontales, emplies en forteresse naturelles: à-pics vertigineux, gorges et coupe-gorge, canyons verticaux, escarpement inaccessible. C'est tout en haut de ce château de géants que le village, dédale de rochers lui-même, est niché. Nous avons visité les boutiques des artisans. Nous avons vu fabriquer la serrure de bois et la sandale de corde, tondre les chèvres au couteau et filer le poil, pétrir la feuille de pain plat et préparer le couscous. Nous avons vu les fêtes, les danses, les jeux des enfants. Tout cela en magnifiques images, varié, amusant, un vrai conte du Moghreb.

Après quoi, on a fait défiler devant nous un autre conte, non plus réel et inventé par la vie, mais composé par les hommes. Et ils s'étaient donné un mal! Et c'était mauvais! Il y a sur une péniche un marinier, sa femme et son matelot, trois êtres simples et qui s'aiment bien. Et il y a dans un café-concert, sur le bord du fleuve, un comique qui, ayant poignardé un camarade pour le voler, se jette à l'eau, rejoint la péniche, est recueilli et, à peine sec, commence à troubler la jeune femme. Cependant, un canot automobile vient à passer, plein de joyeux fêtards. Ils aperçoivent le comique qui, ayant remis son habit, danse sur la péniche au son de l'accordéon.

—Hé! crient-ils, avez-vous la place de danser là-haut?

Et les voilà eux-mêmes sur la péniche, avec du champagne et un gramophone; ils improvisent un bal et griment abominablement le marinier, la jeune femme et le matelot; après quoi, ils s'en vont. Le comique profite des fumées du vin pour abuser de la jeune femme. Le matelot, qui les a vus et qui aime la jeune femme en secret, s'en va écouré. Le mari se dégrise le dernier, surprend le comique, l'empoigne, et tous deux tombent irrémédiablement à l'eau. Le matelot revient, ramenant la police pour arrêter le comique-reconnu comme assassin. Trop tard, puisqu'il est noyé; mais le mari l'étant aussi, le matelot et la jeune femme seront heureux. Si un théâtre représentait une pareille pauvreté, quels sifflets! Mais tout le monde sait qu'aujourd'hui, ce qui ne vaut pas la peine d'être dit, on le filme.

Tout de même, ce contraste est assez saisissant. Le film dit documentaire est justement celui qui amuse l'imagination. Et, au contraire, le film d'imagination, accumulant en vain les extravagances, ne nous donne ni surprise ni amusement. Il a beau être absurde, il reste banal. Or, c'est là, justement, le signe du temps: le réel y joint le faux en splendeur. Ce que l'homme invente paraît toc, cliquant et carton à côté de ce que la nature réalise. Les contes inventés par les savants dépassent en éclat les contes imaginés par les romanciers.

Je sais bien qu'en parlant ainsi, j'ai l'air de dire la vérité la plus banale.

—Eh quoi! dites-vous, ne le savons-nous pas? Le prodige de l'atome, ce système solaire en petit pour lequel le millième de millimètre est une immensité, — le prodige oppose du ciel, où les nébuleuses, dont chacune est un nombre infini de mondes, sont séparées par des centaines de milliers d'années-lumière; — dans le domaine à la mesure de l'homme, les paysages révélés par l'avion, les distances supprimées par le téléphone, l'omniprésence simultanée réalisée par la T.S.F., tant de miracles, tant de vues nouvelles de la terre, n'assurent-elles pas au savant le premier rang entre les poètes?

C'est vrai; mais il y a encore cent ans, en 1833, à un dîner don-

LE FRANCAIS DANS L'ONTARIO

Il n'est pas un Canadien français, nous semble-t-il, qui n'ait appris avec plaisir la décision prise par l'hon. M. Ferguson, Premier Ministre d'Ontario, et les autorités éducationnelles de cette même province, d'organiser des cours de conversation française dans la ville de Québec pour le profit des professeurs de français enseignant dans les écoles supérieures ontariennes.

Le gouvernement de Québec et l'Université Laval ont donné leur plein encouragement à cette mesure en facilitant aux étudiants étrangers tout le confort et le bien-être désirable. Ces cours, qui seront sous la direction personnelle du professeur Jeanneret, de Toronto, seront donnés durant les vacances d'été.

Cette décision ne peut être que favorable au progrès des étudiants de la ville reine, car il est reconnu que le plus sûr moyen d'avancer rapidement dans l'étude de la langue française est de se placer dans un milieu français. De plus, il est certain que l'avantage qu'auront les professeurs et les étudiants anglais étudiant sur place notre vie québécoise, nos idées et nos aspirations, profitera beaucoup à la grande cause de l'union nationale.

Les autres provinces anglaises du Canada devraient suivre le mouvement que vient d'inaugurer leur soeur aînée, la province d'Ontario. Il n'est pas douteux que nombre de professeurs de ces provinces qui s'occupent de l'enseignement du français dans les collèges et les écoles supérieures seraient très heureux si le gouvernement et les universités de leur province prenaient cette initiative.

Puisqu'il semble qu'Ontario est bien résolu de prendre les moyens les plus efficaces pour pouvoir maîtriser tout à fait notre langue en l'étudiant non seulement au point de vue théorique mais aussi au point de vue pratique, nous ne doutons pas de son succès et nous sommes convaincus que si les autres provinces veulent suivre cet exemple, les dirigeants et toute la population de la province de Québec feront toujours leur possible pour leur venir en aide.

né par Buloz, aux "Frères Provençaux", le jeune Alfred de Musset pouvait éblouir les convives en soulevant le contraire, mettre le monde inventé librement par les poètes bien au-dessus du pauvre univers observé par les savants, et faire du premier un tableau si séduisant qu'il enchantait pour la première fois, et qui s'appela Georges Sand. Vous comprenez pourquoi cette conversation, rapportée par Paul Musset, est restée historique. Mais, de nos jours, il eût fallu que le poète changeât ses batteries.

L'imagination a proprement fait faillite. Dans son long duel avec la réalité, elle est définitivement battue. C'est pour cela, sans doute, que les jeunes romanciers nous donnent, neuf fois sur dix, des livres d'analyse personnelle, c'est-à-dire fondés sur l'observation la plus intime du réel, et où l'invention n'a presque point de part avouée. Mais le plus curieux, c'est que les peintres en sont précisément à la phase opposée. On sait que les deux arts suivent des marches parallèles, mais avec un décalage dans le temps. Or, la peinture en est à la pleine période d'invention. Avec des éléments pris au réel, un Picasso, un Metzinger et plus encore un Picabia créent un monde personnel. Le cubisme, c'est le roman d'aventures de l'art de peindre.

Henri BIDOU.

—Les Annales.

LA PROSPERITE DE LA FRANCE

L'un des résultats de la conférence impériale de 1926 sera peut-être d'avoir inculqué au Canada un intérêt plus vif, aux affaires étrangères et le désir de contribuer dans une mesure plus considérable avec la mère-patrie à la protection de la vie et des biens des citoyens de l'empire.

Telle est l'opinion que sir Henry Drayton, ancien ministre canadien des finances, a développé au cours d'une allocution sur la situation du Canada dans l'empire et la prospérité actuelle de la France, au congrès de l'Anglo-American Press Association, ces jours derniers.

Sir Henry constate que la situation de la France est meilleure qu'elle n'a jamais été, si cela lui a coûté 95 mille millions de francs. Ses progrès industriels ont été considérables et ses importations de produits usinés sont de 39,000 tonnes moindres qu'avant la guerre.

Ses exportations ont progressé de 96 pour cent.

La loi financière du mois d'août dernier a beaucoup contribué à équilibrer le budget de la France. Sa devise a été stabilisée et la confiance renaît partout.

ASSURANCES FEU

Protégez-vous contre l'incendie en vous assurant dans des compagnies qui sont établies depuis longtemps et qui ont fait leurs marques. Nous représentons des compagnies d'assurances de Feu qui sont en affaires depuis au-delà de CENT années.

MOULIN & LABONTE, 105a rue Hériot, Drummondville. 5-12-19.

Nous avons le plaisir d'annoncer à nos lecteurs que Mlle E. Pepin, de Drummondville, sera dorénavant chargée de faire la perception des abonnements pour notre journal.

"LA PAROLE", LIMITEE. j.n.o.

CLOTURE ORNEMENTALE

POUR RESIDENCES, PARCS, ECOLES, CIMETIERES, ETC.

La plus belle et la plus résistante pour le prix. La seule du genre manufacturée dans la province de Québec.

A ceux qui seraient intéressés: Ecrivez pour circulaire à

LA CIE J. A. GOSSELIN LTEE, DRUMMONDVILLE, QUE.

TRIBUNE LIBRE

(Les articles publiés sous cette rubrique restent sous l'absolue responsabilité de leurs signataires.)

AU FIL DE LA PLUME

Nous sommes en pleine campagne électorale; le gouvernement chante notre prospérité; où est-elle?

Chez les cultivateurs? Certes non. Ils souffrent moins qu'il y a deux ans; mais ils sont bien rares ceux qui peuvent équilibrer leur budget, et à quel prix, et combien sont obligés de quitter la terre parce qu'ils n'y peuvent trouver subsistance.

Chez les ouvriers? Les sans-travaux sont nombreux et quatre-vingts pour cent de ceux qui travaillent ne retirent que des salaires dérisoires? Le Gouvernement est-il responsable de cet état de choses? Oui, pour une large part.

Quelles lois a-t-il passées pour empêcher l'exploitation de l'ouvrier? Existe-t-il une loi fixant un salaire minimum? la journée de huit heures?

Quelle assistance a-t-il donnée aux cultivateurs? Il n'a pas voulu et ne veut pas l'établissement d'un CREDIT RURAL qui permettrait aux cultivateurs d'emprunter à un taux d'intérêt peu élevé. Il craint de déplaire aux institutions financières. Ceux qui s'enrichissent de la misère, ceux qui spéculent sur la pauvreté ne le veulent pas.

Au lieu d'aider directement les

cultivateurs par l'octroi d'un bonus à leurs produits laitiers, il préfère dépenser presque tout l'argent destiné à l'agriculture en salaires à des commis, à des agronomes, en impressions de toutes sortes faites par des journaux pour chanter ses louanges.

Il eût été si facile de disposer de deux millions de dollars pour une Province qui se pique toujours de surplus, pour aider, disons, le producteur de lait.

Les statistiques établissent qu'il s'est fabriqué 45 millions de livres de fromage dans un an. Les cultivateurs ont reçu, après que tout le monde eut fait bénéfice, environ \$1.25 par 100 livres de lait, peut-être moins.

Si, la saison de fabrication finie, le gouvernement eût donné aux cultivateurs ces deux millions de dollars en bonus, primes ou cartels, chaque cultivateur aurait reçu un peu plus de 4 centins par livre de fromage ou encore un peu plus de 40 centins par 100 livres de lait. Quelle aubaine, quel bénéfice!

Le prix du beurre ou du fromage n'en aurait été aucunement affecté, il aurait été toujours soumis à la loi de l'offre et de la demande; le cultivateur aurait profité sans dommage pour aucun; seul l'échiquier provincial aurait été affecté, mais si la moitié de ce que l'on dit est vrai, il pouvait le faire allégrement.

Avec le système des primes, l'Allemagne d'autrefois a établi chez elle une prospérité merveilleuse; pourquoi ne pas avoir fait la même chose ici?

Pourquoi avoir dépensé tant de millions dans l'Abitibi quand un nombre bien moindre dépensé en

bonus ou en crédit rural eût fait le bonheur des habitants du vieux Québec.

Napoléon GARCEAU.

DU TRENTE-CINQ A L'HEURE

On veut, en certains quartiers, faire amender la loi des véhicules-moteurs de façon qu'elle permette aux automobilistes de filer, en dehors des villes et des villages à une vitesse de trente-cinq milles à l'heure!

Vraiment cette demande est-elle justifiable? Il est presque impossible de faire respecter la loi actuelle fixant à 30 milles à l'heure la vitesse maxima des autos en campagne, et l'on voudrait obtenir pour les chauffeurs une liberté plus grande, une restriction moins sévère à leur passion de la course effrénée!

Nous vivons en un siècle où tout s'expédie à "grande vitesse". Du "cinq et du six" à l'heure pouvait satisfaire nos ancêtres, mais ne saurait convenir à leurs descendants d'aujourd'hui. Du "trente", mais c'est trop vite. Aller plus vite, c'est bien beau et bon, mais il est si facile d'expédier "vite" un citoyen "ad patres" quand on fait du 35 à l'heure: en est si aisément enclin à faire du 45 quand la loi permet 35 que vraiment, il vaut autant, il vaut mieux même de laisser la législation telle quelle et voir à ce qu'elle soit scrupuleusement respectée.

Méfiez-vous des contrefaçons!

peppermint

"COMPRIMÉE"

CANDIAC

Sa forme est facile à imiter mais sa qualité est UNIQUE

Quand vous achetez des Peppermints comprimés exigez que le nom CANDIAC soit imprimé sur chaque pastille

Méfiez-vous des contrefaçons

Manufacturées à Québec par Bonbons Candiac Canada Limitée, Québec.

Les Barres au Chocolat

MARGOT 5¢

sont exquis

Manufacturées à Québec par Bonbons Candiac Canada Limitée, Québec.

CIGARES

CHECK 5¢

Chaque bouffée, un délice.

10¢

Long Tom

TABAC DE VIRGINIE À FUMER



Qualité! Quantité! Achetez Long Tom—et obtenez les deux. C'est de la vraie économie.

L.T. 9

La saveur appétissante des fèves préparées par nos grand'mères est celle des fèves

CATELLI

1867 1927

Aussi délicieuses que le macaroni Hirondelle



SPORT

VICTOIRE FACILE DE L'EQUIPE DE SOCCER DE LA CANADIAN CELANESE SUR CELLE D'ASBESTOS

Première partie de la saison. — Son Honneur le Maire Moisan assiste. — Partie très intéressante et exempte de brutalité. — La Celanese possède une forte équipe qui lui promet de belles victoires.

La saison de soccer s'est ouverte samedi à Drummondville par une partie très intéressante entre le "Canadian Celanese Soccer Club" et le club de Asbestos.

La température splendide convenait bien au football et la partie offrit beaucoup d'attraction aux spectateurs.

Son honneur le Maire Moisan ouvrit la partie à 8 heures et 35 minutes.

Alignement des équipes: — "Celanese" Arbitre "Asbestos" Barker, Keight. Hewgill Gordon, McKenzie, Brownlie, Jenkins, Hargreaves, McCullough, Davidson, Martineau, Lee, Hammenberg, Trotman, Barrett, Telling, Waterson, Hilliard, Todd, Gladwin, Kyle.

Hilliard s'élança le premier et toute l'équipe de la Celanese avança droit de ce coup. Lloyd jouant sur la gauche envoya un coup rapide juste au dessus de la barre. Hillworth répéta le même exploit un peu plus tard, le jeu se tenait constamment autour des buts du Asbestos. Trotman et Hilliard firent plusieurs essais consécutifs mais sans résultat.

La première attaque du Asbestos, 15 minutes après le commencement de la partie fut aisément repoussée sur la défense par Gordon. Dans la mêlée, Barker sauva un coup de Gladwin.

Après quelques exploits de toute beauté par Trotman et Hillworth Lloyd sur une passe de Hallworth compta le premier point, donnant un résultat de 1 à 0, en faveur de la Celanese.

La partie se continua par un jeu très intéressant au milieu du champ. Davidson, Hillworth et Lloyd donnèrent une très belle exhibition de

combinaison et de travail au pied. Quelques minutes plus tard sur une superbe passe de Hilliard, Lloyd compta une seconde fois, Hargreaves fit un autre bon coup mais frappa la barre.

Asbestos fut très ardent et força le jeu mais fut incapable de briser la défense.

Telling sur une passe de Trotman fit un beau travail et compta quelques minutes plus tard. Sur un coup faux McKenzie envoya la balle au dessus de la barre. Asbestos travailla beaucoup et leur gardien sauva un beau coup de Lloyd.

Le jeu se continua autour des buts du Asbestos, Telling compta encore une fois et la première partie de la joute se termina par un résultat de 4 à 0.

Deuxième période. Kyle changea les positions avec Gladwin. Au début le jeu fut intéressant et rapide, mais Asbestos ne fut jamais dangereux.

Jenkins compta le premier point pour son club ce qui donnait un résultat de 4 à 1. Asbestos travailla dur, un beau coup de Barrett fut arrêté par Brownlie. Gordon très actif arrêta grand nombre d'atouts bons clans, mais finalement Kyle compta pour Asbestos. Résultats 4 à 2.

Les centres du Celanese faisaient du beau travail, sur une passe de Trotman, Hillworth compta le cinquième point.

Le jeu se continua très brillant, et Hillworth compta encore. Après quelques minutes de jeu excitant au possible, le sifflet annonça la fin de la partie laissant la victoire à l'équipe de la Celanese par un résultat de 6 à 2.

Le Club de Soccer de la Celanese qui a fait ses débuts samedi est sous l'habile direction de R. Graig et devrait se créer une bonne réputation dans le district.

kicked off. Time 3.35 p.m. The teams were as follows: — "Celanese" Referee "Asbestos" Barker, Keight. Hewgill Gordon, McKenzie, Brownlie, Jenkins, Hargreaves, McCullough, Davidson, Martineau, Lee, Hammenberg, Trotman, Barrett, Telling, Waterson, Hilliard, Todd, Gladwin, Kyle.

Hilliard kicked off with back to wind and sun. "Celanese" advanced right from the kick-off. Lloyd at outside left put a swift shot just over the bar. Hillworth doing the same a little later. Play around "Asbestos" Goal. Several tries by Trotman and Hilliard; heavy wind made kicking uncertain.

First, "Asbestos" attack, 15 minutes after start of play was put into touch by Gordon, from the throw-in, Barker saved a shot from Gladwin.

On a beautiful pass from Trotman, Hillworth, nearly did the trick, striking the cross bar with a beauty.

There was great excitement when Lloyd from a pass by Hillworth, scored, giving "Celanese" the lead 1-0.

Some interesting mid-field play followed, Davidson, Hillworth and Lloyd giving a very nice exhibition of combination and footwork. A few minutes later on a nice pass from Hilliard, Lloyd again scored. Hargreaves made a great try, hit top bar.

"Asbestos" very keen, tried hard, but were unable to break through. Telling on pass from Trotman, scored, nice work. On foul kick McKenzie put one over the bar. "Celanese" worked up the field, nice try by Lloyd, saved by "Asbestos" Goalee.

Fast work around "Asbestos" Goal, Telling scored again. Uninteresting mid-field play, half time.

Score 4-0. 2nd Half. Kyle changed positions with Gladwin.

At beginning of second period play was even and fairly fast, though "Asbestos" at no time proved dangerous. On a penalty, Jenkins kicked through. Score 4-1.

"Asbestos" trying hard, nice kick by Barrett, blocked by Brownlie, Gordon active blocked several good tries. Kyle scored for "Asbestos". Score 4-2.

Nice work by "Celanese" Centres brought ball up field, on pass from Trotman, Hillworth, did some nice dribbling and scored. Score 5-2.

Brilliant play on part of Davidson, Lloyd and Hillworth. Play very fast, Hillworth scored again, bringing score to 6-2.

A few minutes of exciting play and the whistle blew, leaving the "Celanese" Victors with a final of 6-2.

The "Celanese" Soccer Team as represented Saturday. Under the able management of R. Craig should go a long way towards filling a long felt want in the district.

ASSEMBLEE DU CLUB DE BASEBALL MONTCALM

Les officiers sont élus pour la prochaine saison. — Le club sera plus fort que l'an dernier et débutera le 15 mai.

PRATIQUE LE 4 MAI

Le club de Baseball MONTCALM a tenu sa première assemblée vendredi le 29 avril.

M. H. Laferté, M.P. fut élu Président Monoraire, et M. W. Girouard, M.P. vice Président Honoraire.

M. Ed. Beauvillage, fut élu Président actif, M. C. Tessier Gérant, et M. A. René Capitaine.

Plusieurs joueurs sont maintenant prêts pour la première pratique qui aura lieu mercredi le 4 mai, entre autres, P. Guibault, Ed. Beauvillage, Luc Coriveau, Alex. Lauzière, A. René, L. Bouchard, C. Tessier, L. Blais et une couple d'autres étoiles. C'est dire que le club sera encore plus fort que l'an dernier.

Les premières parties du club seront jouées à l'étranger à commencer la 15 mai date de l'ouverture officielle, et les clubs désirant recevoir le MONTCALM tels que le Farnham, Acton Vale, St-Roch et Notre-Dame de Sherbrooke, Capelton, Victoriaville, Asbestos, St-Pie, Sorel, St-Yacinthe. Lachine Printing sont priés de se mettre immédiatement en communication avec C. Tessier Gérant du club de Baseball MONTCALM, Drummondville.

Téléphone No 97 de 8 hrs a.m. à 5 hrs p.m.

Les premiers contrats arrivés seront les premiers remplis.

Une ETRANGERE QUI AURAIT ETE VOLEE

Une sacoche contenant \$20. lui aurait été enlevée en plein jour. — Arrestation immédiate. — Enquête ce soir.

Mlle Jeanne Gravel, de Montréal, qui est en promenade à Drummondville et avait sa chambre à l'hôtel Grand Central, prétend s'être fait voler une sacoche contenant \$20.00 lundi dans l'après-midi. D'après ce qu'elle raconte, un jeune homme se serait approché d'elle et s'étant soudainement saisi de sa sacoche aurait pris la fuite. M. Moquin, chef de police, aussitôt averti, se mit à sa recherche et ne tarda pas à faire l'arrestation de l'intimé. L'enquête doit avoir lieu ce soir devant le juge de paix M. J.-A. Gendron.

ARTHABASKA

Mme L. Côté de Montréal est en promenade chez M. Ovide Baril. Mme Gustave Baril est partie pour St-Aubert où elle a été appelée au chevet de son père, M. Blais, gravement malade.

M. l'abbé Ludger Lavigne de St-Edmond de Grantham était de passage en notre ville lundi dernier.

M. l'abbé Willie Roux, de St-Célestin est en promenade chez son frère M. Séna-Roux.

Mmes J.-E. Hudon et Charles Eugène Gaudet sont allées à St-Paul de Chester dimanche.

Mlle Gertrude Provancher est entrée comme sténographe chez M. Jules Poisson.

Mlle Marthe Ouellet, de Montréal est en visite chez sa soeur Mme Jules Poisson.

M. l'inspecteur Jollier de Québec est chez M. Ephraim Lemieux.

EPOUSES ET MERES MALHEUREUSES

La boisson rend bien des foyers misérables, alors qu'on peut la combattre.

Dans combien de familles, hélas, la paix et le bonheur sont-ils absents, parce que le père ou le fils est la victime de cette dégradante passion qu'est l'ivrognerie. A cause d'elle la prospérité, l'entente, le bien-être, l'amour, l'ordre et le respect sont absents dans les familles où un membre, que ce soit le père, que ce soit le fils, s'adonne à la boisson.

Qu'est-ce qu'une mère ou une épouse ne ferait pas pour combattre ce terrible ennemi de son foyer, et faire revenir sous son toit la concorde, la paix et le bien-être, et aussi le bon exemple pour les enfants? Mais la science a enfin découvert que l'ivrognerie pouvait être guérie comme une maladie et le remède est

trouvé pour la combattre et faire perdre le goût de la boisson à ceux qu'en sont les tristes victimes. Le remède ZANEZO, en effet, peut guérir l'ivrognerie, sûrement et efficacement. Ce remède merveilleux peut être ajouté au thé ou café, en cachette, car il n'a pas de goût. En plus il est inoffensif et guérit sûrement toute victime de l'ivrognerie, même la plus invétérée, la plus ancienne. Par le remède ZANEZO, l'habitude et le goût de la boisson se perdent et pour toujours. C'est un remède sans danger et que l'on peut acheter en toute confiance.

Afin de rendre à des milliers et des milliers de familles malheureuses le bonheur perdu par la boisson, la Compagnie Zanezo, a fait un prix à la portée de toutes les bourses. Le traitement ordinaire, pour des cas qui ne sont pas devenus graves, coûte la modeste somme d'une piastre. Le traitement pour les cas invétérés coûte \$2.00. Sur réception du montant le Cie Zanezo enverra le traitement par la poste sans autres frais. Les personnes qui l'auront expérimentés, après que les résultats promis seront obtenus, sont priées de recommander le remède ZANEZO aux amis et connaissances qui pourraient profiter de ses bienfaits.

Vous qui lisez cette bonne nouvelle, faites-vous un devoir de la

faire connaître aux personnes qui sont affligées parce qu'elles ont un mari ou un fils qui est adonné à la boisson. Elles vous en seront reconnaissantes. La Cie Zanezo a son bureau à 121 rue Sherbrooke, Montréal. 5-12-19-26m-2-9-16-23-j.

SERVICE D'AUTOBUS
de DRUMMONDVILLE à TROIS-RIVIERES
Départ tous les jours de Drummondville à 6.30 hrs.
Départ de Trois-Rivières après la traverse de 4 hrs.
Les plus Bas Prix pour Voyages Spéciaux
Pour toute autre information s'adresser à

DONAT BOURGEOIS
114 Hériot, Drummondville. TEL. 14-21-28-5.

Soudage et Coupage au Gaz
Métaux de toute sorte soudés.
Acier, fer coulés et coupés.
Cylindres encochés, réparés sans refilage.
Cylindres décarbonisés.
SEIZE ANS D'EXPERIENCE.
Un service de satisfaction et la satisfaction du service.

GEORGES BESSETTE
BOULANGERIE DE FORGE JONES
Rue Brock - DRUMMONDVILLE
J. N. O.

Tabac à Chiquer
King Georges Navy
2 Palettes pour 25¢

CANADIAN CELANESE SOCCER TEAM DEFEATS 'ASBESTOS' 6-2 SATURDAY

First game of the season. — His Worship the Mayor present. — Very interesting game free of brutality. — The Canadian Celanese has a strong team which promises further victories.

Saturday April 30th, 1927, at the Aetna Athlete Field. The Drummondville Soccer Season was opened by an interesting game between de "C. C. Soccer Club", and "Asbestos," of Asbestos, Que. The weather was perfect for Football, and the interest in the game was shown by a large attendance. His Worship, Mayor Moisan,



Traité suivant un Vieux Procédé Anglais

DEPUIS des siècles, la pipe jouit de la plus grande vogue en Angleterre, sans aucun doute à cause de la très fine qualité du tabac en ce pays. Vous pouvez maintenant vous procurer au Canada, au même prix que les tabacs ordinaires, le meilleur tabac de Virginie— traité suivant un procédé anglais—qui, dès la première bouffée, nous en avons la conviction, vous fera trouver en votre pipe la façon la plus délicieuse de jouir du tabac. Essayez un paquet de Mayfield.

HACHE GROS POUR LA PIPE ET FIN POUR ROULER DES CIGARETTES
Les paquets contiennent des certificats échangeables contre des paquets de Cartes à Jouer.
ROCK CITY TOBACCO CO., LIMITED
QUEBEC

MAYFIELD
Tabac à Fumer



Le Voila! Bon Bourgeois en boites d'une 1/2 lb. à 60¢

Il fallait en venir là! Tous les fumeurs réclament Bon Bourgeois en plus gros paquets pour en garder à la maison.

Ils peuvent maintenant se procurer le meilleur Quesnel naturel en boîtes d'une 1/2 livre—pour 60 sous—ainsi qu'en paquets de 10 sous.

Bon Bourgeois, voilà le nom qu'il faut se rappeler—quelle que soit la grosseur du paquet préféré.

Tabac **BON** à Fumer
BOURGEOIS
TURCO QUESNEL

Il y a Toujours une Raison!

"L'âme de la Bière"
C'est avec le plus bel orge sélectionné du Canada que se fabrique le Malt, qui sert au brassage de la Dow Old Stock Ale —de là sa merveilleuse valeur nutritive.

Dow

Old Stock Ale
mûrie à point

Prime par la Force et par la Qualité

VENDUE par **ELZEAR BEAUDOIN**
RUE HERIOT :: :: DRUMMONDVILLE



NOTES LOCALES

Mlle Marie-Anne Boisclair a passé huit jours à Montréal chez sa soeur Mme Walter Landry et a visité d'autres parents.

M. Félix Beauvoyer, de St-Eugène, était en ville cette semaine en visite chez des parents et amis.

Mlle Ally, modiste, était à Montréal jeudi pour faire ses achats de nouveautés pour l'été.

M. le Dr et Mme Moreau, de Pierreville, ainsi que Mme Georges Etienne Ally et Mlle H. Moreau, étaient en visite chez Mlle Ally cette semaine.

M. et Mme J.-O. Laperrière ainsi que M. et Mme P.-E. Rioux se sont rendus à Pierreville dimanche en visite chez M. le député Laperrière, Mme Lizotte et M. et Mme Hamelin.

Les trois fillettes de M. J. Guévremont, qui étudient au couvent de St-Germain, sont venues passer leurs vacances de Pâques chez leurs parents.

Mme J.-R. Guévremont et Mlle Germaine Guévremont étaient de passage à Montréal ces jours derniers.

M. A. Beauregard, Mlle Olympe Beauregard, Mme Emile Chagnon et Mlle Rolande Chagnon sont allés en visite à L'Avenir chez M. Lucien Gauthier.

Mme John Marier était à Montréal cette semaine.

M. et Mme Alfred Boisvert sont allés visiter des parents à L'Avenir M. B. Biron, de St-Elphège, était de passage chez des parents ces jours derniers.

Mlle Blanche Labbé est allée passer une semaine chez des parents à L'Avenir.

M. Bruno Marier de St-Léonard, visitait des parents et amis samedi et dimanche.

M. Ulric Biron, de St-Elphège, ainsi que ses deux fillettes Claire-Ange et Carmelle étaient de passage chez des parents, ces jours derniers.

M. Alvarez Foucault, de St-Léonard, était de passage chez des parents dimanche.

M. l'abbé Lemaire, de St-Guil-

laume, ainsi que sa soeur, la Révérende Soeur Marie Xaveria, de Woonsocket, R. I., sont dans leur famille à l'occasion du décès de leur père, M. F.-X. Lemaire.

MM. Léas Perrault, inspecteur avicole, et Ovila Larivière sont de retour d'un voyage à Bécancourt et Genticilly.

M. et Mme Hector Laflamme, de St-Paul d'Abotford, comté de Rouville, sont venus rendre visite à M. et Mme François Gauthier.

MM. J.-O. Désilets et Raoul Shoover, de Pierreville, étaient de passage en ville ces jours derniers.

M. S. Sirois E. E. M. de l'université Laval de Québec vient de passer quelques jours en notre ville.

Mme R. Pélessier, de Montréal, ainsi que sa fille Carmen, sont venues visiter des parents et amis.

M. M. Boucher, de St-Bruno, est venu passer le dimanche chez M. et Mme Siméon Courtois.

M. et Mme Napoléon Théroux, de Montréal, sont venus visiter de parents.

Mlle Albertine Lavigne est allée à Sherbrooke la semaine dernière.

M. et Mme Alphonse Comte, de Montréal, sont venus s'établir parmi nous avec leur famille.

MM. les abbés Levesque et Lévesque, de Québec, étaient en ville cette semaine pour faire de la propagande en faveur de l'Action Catholique.

Mardi le 3 mai, a été béni le mariage de M. Pierre Sauvageau avec Mlle Estelle Vézina.

Lundi le 2 mai a été chanté le service anniversaire de Noé et Marie-Anna Aubin.

Mardi fut lieu en l'église paroissiale le service et les funérailles de Mme Sabin Poirier, elle était la mère de Mme Napoléon Bégin de cette ville.

Contrairement à ce que certaines personnes ont prétendu, 'La Parole' n'exige pas de paiement pour la publication des notes locales, et ce sera toujours avec plaisir que nous reproduirons celles qu'on voudra bien nous transmettre.

Des terrains qui ont été inondés par le St-François. — L'écluse de Hemmings Falls en est la cause.

Monsieur Labrie, ingénieur en chef de La Southern Canada Power, était en ville cette semaine pour conduire un enquête sur les dégâts causés ce printemps par le débordement des eaux de la rivière St-François. M. Labrie était accompagné à cette enquête de M. l'avocat Jos. Marier, et de MM. Dumaine et Barnabé.

Les dommages causés par l'eau ont affecté surtout les propriétés de MM. D. Dauphinai et Ernest Labonté. Ces terrains qui longent la rivière doivent être évalués puis achetés par La Southern Canada.

Si cette compagnie est obligée d'agir de la sorte, c'est que les débordements sont causés par le retard que l'écluse de Hemmings Falls apporte dans la descente des glaces lorsque se produit la débacle du printemps. Les glaces, ainsi retardées, bloquent le chenal étroit de la rivière qui est parsemée d'îles non

FUNERAILLES DE MME ALCIDE POTVIN

Elles ont lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. — Témoignages de sympathie.

Ces jours derniers ont eu lieu les imposantes funérailles de Madame Alcide Potvin, née Anna Lajoie, décédée après une courte maladie soufferte avec beaucoup de résignation.

Mme Potvin, qui était douée des meilleures qualités, comptait de nombreux amis en notre ville.

La société des Dames de Ste-Anne et les membres du Tiers Ordre ont la défunte faisait partie précédant le corbillard en grand nombre.

Conduisaient le deuil: son époux, M. Alcide Potvin, son frère M. E. Lajoie, son beau-frère M. A. Potvin, ses neveux et nièces et un grand nombre d'autres parents et amis.

Le corps était porté par M. Bédard, Janelle, Ledoux, Vandal; La banière de Ste-Anne par MM. Dionne et Cloutier. Les rubans étaient portés par Mmes Thomas, Béchard Pellerin.

Les cérémonies étaient sous la direction de MM. Bouchard et Milot. L'absoute fut faite par M. le curé Melançon et le service chanté par M. l'abbé Lemaire assisté de MM. les abbés Rousseau et Demers comme diacre et sous diacre. Le Rév. Père Xavier, Franciscain, de Trois-Rivières ainsi que M. l'abbé Doucet, chapelain du collège S.-Frédéric, célébraient des messes aux autels latéraux.

Bouquets spirituels: N. Milot, A. Bouchard, A. Potvin, M. Gosselin et les Chevaliers de Colomb.

Un trébuchet fut offert par sa nièce Mlle Lajoie.

Nos sincères sympathies à la famille éplorée.

M. Alcide Potvin nous prie de réitérer ses remerciements à toutes les personnes qui ont bien voulu lui témoigner des marques de sympathies à l'occasion de la mort de son épouse, soit par affrands de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

Monsieur Labrie, ingénieur en chef de La Southern Canada Power, était en ville cette semaine pour conduire un enquête sur les dégâts causés ce printemps par le débordement des eaux de la rivière St-François. M. Labrie était accompagné à cette enquête de M. l'avocat Jos. Marier, et de MM. Dumaine et Barnabé.

Les dommages causés par l'eau ont affecté surtout les propriétés de MM. D. Dauphinai et Ernest Labonté. Ces terrains qui longent la rivière doivent être évalués puis achetés par La Southern Canada.

Si cette compagnie est obligée d'agir de la sorte, c'est que les débordements sont causés par le retard que l'écluse de Hemmings Falls apporte dans la descente des glaces lorsque se produit la débacle du printemps. Les glaces, ainsi retardées, bloquent le chenal étroit de la rivière qui est parsemée d'îles non

Le curé de St-Guy, de St-Elphège, était de passage chez des parents, ces jours derniers.

M. Alvarez Foucault, de St-Léonard, était de passage chez des parents dimanche.

M. l'abbé Lemaire, de St-Guil-

laume, ainsi que sa soeur, la Révérende Soeur Marie Xaveria, de Woonsocket, R. I., sont dans leur famille à l'occasion du décès de leur père, M. F.-X. Lemaire.

MM. Léas Perrault, inspecteur avicole, et Ovila Larivière sont de retour d'un voyage à Bécancourt et Genticilly.

M. et Mme Hector Laflamme, de St-Paul d'Abotford, comté de Rouville, sont venus rendre visite à M. et Mme François Gauthier.

MM. J.-O. Désilets et Raoul Shoover, de Pierreville, étaient de passage en ville ces jours derniers.

M. S. Sirois E. E. M. de l'université Laval de Québec vient de passer quelques jours en notre ville.

Mme R. Pélessier, de Montréal, ainsi que sa fille Carmen, sont venues visiter des parents et amis.

M. M. Boucher, de St-Bruno, est venu passer le dimanche chez M. et Mme Siméon Courtois.

M. et Mme Napoléon Théroux, de Montréal, sont venus visiter de parents.

Mlle Albertine Lavigne est allée à Sherbrooke la semaine dernière.

M. et Mme Alphonse Comte, de Montréal, sont venus s'établir parmi nous avec leur famille.

MM. les abbés Levesque et Lévesque, de Québec, étaient en ville cette semaine pour faire de la propagande en faveur de l'Action Catholique.

Mardi le 3 mai, a été béni le mariage de M. Pierre Sauvageau avec Mlle Estelle Vézina.

Lundi le 2 mai a été chanté le service anniversaire de Noé et Marie-Anna Aubin.

Mardi fut lieu en l'église paroissiale le service et les funérailles de Mme Sabin Poirier, elle était la mère de Mme Napoléon Bégin de cette ville.

Contrairement à ce que certaines personnes ont prétendu, 'La Parole' n'exige pas de paiement pour la publication des notes locales, et ce sera toujours avec plaisir que nous reproduirons celles qu'on voudra bien nous transmettre.

ASSEMBLEE GENERALE DE L'ASSOCIATION AVICOLE DU DISTRICT A DRUMMONDVILLE

Sous la présidence du Dr. Rajotte. — Rapport de l'année 1926. — Election des officiers pour le nouveau terme. — Rapport du délégué. — Programme à l'étude.

UN NOUVEAU NOM POUR L'ASSOCIATION

L'Association Avicole du district a tenu son assemblée, lundi, le 2 mai, à la salle Courchesne.

M. le docteur Raotte, président, ouvrit la séance en lisant quelques mots des activités de 1926, puis le secrétaire donna lecture des minutes. Le rapport financier de l'année précédente finissant se chiffrait comme suit: Recettes: \$1,088.43, dépenses: \$1,162.79 laissant un déficit de \$79.39.

On procéda ensuite à l'élection des officiers et directeurs pour la prochaine saison et M. l'abbé J.-A. Morel, curé de St-Lucien, fut nommé président de cette élection.

Furent élus: M. le Dr. Rajotte président, pour un second terme; M. le curé Morel, vice-président; M. le Dr. Précourt, secrétaire. Les directeurs seront M. le Dr. A. Rajotte, M. le curé Morel, MM. A.-H. Tremblay, Théophile Houde, Anatole Fontaine, Camille Duguay, Clément Proulx.

Sur la suggestion du président, il est décidé que les anciens patrons et officiers honoraires soient les mêmes. M. Boivin, agronome du comté d'Yamaska, fut nommé auditeur des livres.

M. l'abbé Morel, avant de quitter son siège, adressa quelques mots de remerciements, donna quelques conseils aux membres et formula des souhaits pour la plus grande prospérité de l'association.

M. le président ouvrit alors officiellement le nouveau terme en remerciant les membres de la marque de confiance qu'ils venaient de lui témoigner en l'élisant pour la seconde fois, puis il les assura de son entier

M. Léas Perrault, aviseur technique, donna le rapport de l'assemblée provinciale tenue à Montréal. Il rappela qu'à l'exposition qui s'y est tenue, la partie réservée aux exhibits du district de Drummond fut considérée comme la plus attrayante et la mieux organisée de toutes. Il dit qu'il faudrait faire mieux encore pour les expositions à venir en y mettant du travail et en recueillant des souscriptions le plus possible.

Il y a maintenant treize districts avicoles dans la province, et celui dont le siège social se tient à Drummondville est un des plus grands puisqu'il comprend environ 14 comtés, c'est-à-dire presque entièrement le sud-ouest de la province. Vu l'agrandissement du district et le rapport des activités à Drummondville, il a été résolu que le nom d'Association avicole d'Yamaska soit changé en un autre nom plus explicite. Deux noms ont été suggérés: soit "Association avicole des Comtés du Sud de la Province" ou "Association des Comtés de Drummond-Yamaska". La question est restée en suspens.

Une exposition sera tenue à Drummondville au cours de l'automne et probablement en octobre, mais la date sera décidée plus tard par le bureau de direction. Entre temps, des conférences seront organisées dans différentes places du district.

En terminant, M. Léas Perrault parla du congrès mondial qui sera tenu à Ottawa. Il donna quelques renseignements et encouragea les membres à s'y rendre pour profiter des leçons qui seront données et en même temps pour exposer leurs produits

Le projet du chemin de fer de Sorel à Drummondville est toujours à l'étude et sur ce sujet la Chambre de Commerce de Sorel vient d'adresser une lettre à M. le Maire Moisan. D'après cette lettre, M. R.-A.-C. Henry, directeur du bureau économique du Canadian National, a été nommé par les dirigeants de ce chemin de fer pour venir s'enquérir sur place de la situation en général et de ses avantages qu'offrirait la construction d'une telle ligne.

Le fera, d'ici au 15 mai, l'inspection du parcours que devrait suivre ce chemin de fer. Les directeurs de la Chambre de Commerce de Sorel ont l'intention d'accompagner M. Henry dans son voyage d'étude. Si la chose ne fait pas beaucoup de bruit dans le moment, il se fait cependant un travail très actif de la part de la Chambre de Commerce de Sorel aidée activement par nos hommes les plus en vue. Après la visite dernière d'un délégué du Québec, Montréal and Southern Railway, la venue de M. Henry démontre toute l'importance que cette question prend parmi ceux qui y sont intéressés.

Sorel et Drummondville sont aujourd'hui deux des villes les plus prospères du sud de la province et il n'y a pas de doute qu'une liaison plus étroite entre elles bénéficierait beaucoup à l'une et à l'autre. Non seulement les grandes manufactures y trouveraient du bon, mais nous sommes convaincus que chaque industriel et commerçant de la ville y trouverait profit et, par là, la population toute entière.

PETITES ANNONCES

Avis de décès, funérailles, mariages fiançailles; ventes à l'encan; avis légaux; de faillites, etc., etc.

Petites Annonces: 2c. du mot, montant minimum pour une insertion: 50c. Six insertions pour le prix de cinq.

Avis d'assemblées, de soirées, de réunions de clubs, sociétés ou associations; annonces relatives à des parties de cartes, fêtes champêtres, etc., etc., en caractère ordinaire du journal: 10c. la ligne, le titre y compris Minimum: 50c.

Avis d'assemblées, de faillites, de ventes à l'encan, de ventes par shérif, de dividendes, etc.: 10c. la ligne.

Cartes d'affaires classées: 1 mois, \$4.00; 3 mois, \$10.00; 6 mois, \$15.00; un an, \$25.00.

A VENDRE

VIEX JOURNAUX A VENDRE

Nous avons toujours en stock des quantités considérables de vieux journaux que nous offrons aux marchands ou autres intéressés au prix du marché. "La Parole", Limitée.

A VENDRE

200 bouts de chaîne, pratiquement neufs, 6 1/2 de longueur, à vendre à 25c. chacun. S'adresser à L. ROESSEL, Co. Ltd. 28-5-12-19.

MAISON A VENDRE

Maison à vendre située sur la rue Dorion, rapportant \$600.00 par année. Bon marché à prompt acheteur. S'adresser à Edgar Larocque.

TERRE A VENDRE

TERRE à 2 milles de la ville, maison de 8 appartements avec fournaise dans la cave, téléphone et eau courante. Prix \$6,000, \$3,000 comptant et la balance payable en dedans de 15 ans. S'adresser à G. Lackie, Tél 57 7-14-21-28-5-12 m.p.

HOPITAL MONT-ROYAL

HOPITAL MONT-ROYAL, cas de maternité, strictement privé. Pour information, écrire à Mme Art. Dagenais, 712 ave Mont-Royal, Montréal, Qué.

MAISON DE PENSION

Bonne maison de pension dans maison privée. Bon poêle à l'huile "Perfection", trois feux, garanti.

A LOUER

Magasin à louer au centre de la ville. S'adresser à Mme D. Hébert, 32 Hériot, Drummondville, Qué.

DROLE D'IDEE

Un gosse entre dans une pharmacie: — Vous avez de la pommade pour les boutons? — Mais oui. — Est-ce que c'est de la bonne? — Pour sûr; en trois jours tous les boutons disparaissent. — Oh! alors ce n'est pas de celle-là que je voudrais! — De laquelle alors? — De la pommade express pour que les boutons ne partent pas! — Tu te moques de moi! — Non m'sieu! C'est pour les pantalons à mon papa, à cause que ses boutons font rien que de tomber!

LES TRAVAUX DE CONSTRUCTION A LA CELANESE COMMENCERONT SOUS PEU

Le contrat vient d'être accordé à une compagnie de Montréal. — Les travaux vont commencer bientôt. — De vastes constructions. — Son avenir.

Le contrat pour la construction des établissements nouveaux de la Canadian Celanese vient d'être accordé à la Newton-Dakin, de Sherbrooke et Montréal. Les travaux, grâce à la belle température, commenceront avant longtemps.

Ces constructions seront plus importantes que celles existant actuellement et se composeront de trois édifices distincts. Le premier, qui mesurera 40 pieds de longueur, sera affecté à la préparation de la cellulose; les deux autres, de moindre importance, seront destinés, l'un au magasin, et l'autre à l'atelier de réparation.

La Compagnie Canadian Celanese prend déjà une place prépondérante à Drummondville. De nombreuses et confortables habitations ont déjà été construites par la Compagnie pour ses employés. Elle possède maintenant une association sportive qui s'est déjà acquis de la célébrité malgré qu'elle n'en soit qu'à sa première année d'existence.

Nul doute qu'une fois que ses travaux d'installation seront terminés et que tout sera en marche, nous serons plus à même de juger des grands avantages que cette puissante compagnie peut apporter au progrès de notre ville.

LES TRAVAUX DE CONSTRUCTION A LA CELANESE COMMENCERONT SOUS PEU

Le contrat vient d'être accordé à une compagnie de Montréal. — Les travaux vont commencer bientôt. — De vastes constructions. — Son avenir.

Le contrat pour la construction des établissements nouveaux de la Canadian Celanese vient d'être accordé à la Newton-Dakin, de Sherbrooke et Montréal. Les travaux, grâce à la belle température, commenceront avant longtemps.

Ces constructions seront plus importantes que celles existant actuellement et se composeront de trois édifices distincts. Le premier, qui mesurera 40 pieds de longueur, sera affecté à la préparation de la cellulose; les deux autres, de moindre importance, seront destinés, l'un au magasin, et l'autre à l'atelier de réparation.

La Compagnie Canadian Celanese prend déjà une place prépondérante à Drummondville. De nombreuses et confortables habitations ont déjà été construites par la Compagnie pour ses employés. Elle possède maintenant une association sportive qui s'est déjà acquis de la célébrité malgré qu'elle n'en soit qu'à sa première année d'existence.

Nul doute qu'une fois que ses travaux d'installation seront terminés et que tout sera en marche, nous serons plus à même de juger des grands avantages que cette puissante compagnie peut apporter au progrès de notre ville.

LES TRAVAUX DE CONSTRUCTION A LA CELANESE COMMENCERONT SOUS PEU

Le contrat vient d'être accordé à une compagnie de Montréal. — Les travaux vont commencer bientôt. — De vastes constructions. — Son avenir.

Le contrat pour la construction des établissements nouveaux de la Canadian Celanese vient d'être accordé à la Newton-Dakin, de Sherbrooke et Montréal. Les travaux, grâce à la belle température, commenceront avant longtemps.

Ces constructions seront plus importantes que celles existant actuellement et se composeront de trois édifices distincts. Le premier, qui mesurera 40 pieds de longueur, sera affecté à la préparation de la cellulose; les deux autres, de moindre importance, seront destinés, l'un au magasin, et l'autre à l'atelier de réparation.

La Compagnie Canadian Celanese prend déjà une place prépondérante à Drummondville. De nombreuses et confortables habitations ont déjà été construites par la Compagnie pour ses employés. Elle possède maintenant une association sportive qui s'est déjà acquis de la célébrité malgré qu'elle n'en soit qu'à sa première année d'existence.

Nul doute qu'une fois que ses travaux d'installation seront terminés et que tout sera en marche, nous serons plus à même de juger des grands avantages que cette puissante compagnie peut apporter au progrès de notre ville.

OTTOMAN TABAC A CIGARETTE. Tabac à Cigarette. Roulez-les vous-même. 25 Cigarettes pour 10c. Satisfaction et Economie.

Gin Canadian Melchers Croix d'or. Après l'épuisement de la lourde tâche quotidienne, puisez les forces nécessaires dans la plus saine des boissons fortes. Melchers Distillery Co., Limited, Montréal Distillerie à Berthierville.

Leland Motors. Moteurs électriques de 110 volts se raccordant au circuit de lumière. 1/8 1/4 1/3 1/2 et 1 force. J. O. Montplaisir AGENT. 27 janv. 8 fois.

Tabac Mon Jardin. Fort pour les Hommes Forts. Le coupon inclus dans chaque paquet vous donne la chance de gagner \$5.00. 10c le paquet.

"CHEZ SOI"

NAPOLEON ET L'EDUCATION DES FILLES

Quoi! Napoléon s'est occupé de l'éducation des filles! Cela peut nous paraître étonnant; n'importe, voyons ce qu'il en pense.

Il voulait faire de toutes les femmes de bonnes épouses, de bonnes mères de familles, de sages ménagères, et il réduisit leur formation intellectuelle au strict nécessaire, la jugeant inutile, même dangereuse, dans le rôle qu'elles ont à remplir.

Il créa une école de jeunes filles ayant Mme Campan comme directrice, et à son intention il traça tout un programme dont voici quelques extraits:

"Je veux faire de ces jeunes filles, dit-il, des femmes utiles, certain que j'en ferai par là des femmes agréables.

"Il faut commencer par la religion dans toute sa sévérité... La religion est, quoi qu'on en dise, le plus sûr garant pour les mères et pour les maris. Elevez-nous des croyantes et non pas des raisonneuses... Presque toute la science qui leur sera enseignée doit être celle de l'Évangile. Je désire qu'il sorte de cette école, non des femmes très agréables, mais des femmes vertueuses, que leurs agréments soient de moeurs et de coeur, non d'esprit et d'amusement..."

Pour l'éducation ménagère des jeunes filles, Napoléon donne des indications précises:

"Elles pourraient s'accoutumer à l'économie, à calculer la valeur des choses et à compter sur elles-mêmes... Il faut, en général, les occuper toutes, pendant les trois quarts de la journée à des travaux manuels; elles doivent savoir faire des bas, des chemises, des broderies, enfin toute espèce d'ouvrages de femmes..."

"Je voudrais qu'une jeune fille qui songe à se marier sût travailler ses robes, raccorder les vêtements de son mari, faire la layette de ses enfants, procurer des douceurs à sa petite famille, soigner son mari et ses enfants lorsqu'ils sont malades... L'avantage de tout cela est qu'on les exerce à tout ce qu'elles peuvent être appelées à faire et qu'on trouve l'emploi naturel de leur temps en choses solides et utiles..."

Si Napoléon se faisait une fausse idée de l'intelligence féminine il comprenait du moins que l'éducation de la femme doit vraiment préparer à la vie.

UNE MERE.

LA CABANE A SUCRE

C'était par un beau matin d'avril. Le soleil se levait radieux, la terre semblait pleine d'ivresse et célébrait le réveil de sa longue léthargie. Un peu de givre couvrait le tronç des arbres. La chaleur croissante, absorbait peu à peu la couche de neige. Enfin tout annonçait une température idéale, et une journée de sucre.

Les rayons lumineux du célèbre "Archimède" perçaient çà et là, ma chambrette, ce qui ne tarda pas à m'éveiller. Quelle ne fut pas ma surprise, lorsque mon petit frère, qui, épiant mon réveil, vient me dire "Hâte toi, Jacques, maman m'a annoncé qu'on allait au sucre chez grand-père Roux. Et il ajouta: N'en parles pas, car elle veut te causer une surprise. Comme bien l'on pense, ma toilette fut de courte durée, ce qui fit sourire maman, qui me dit avec un air moitié sérieux moitié badin: "Mon garçon tu es un héros, car il est rare de rencontrer un enfant de ton âge, qui se lève si tôt." Vers huit heures, papa lança le cri de "rallieement," et toute la famille prit place dans le "Carriole." Il était un peu typique de nous voir dans notre accoutrement qui tenait plutôt à celui du "Mardi-Gras." A peine avions-nous fait quelque chemin que nous rencontrâmes, Monsieur Paul Gauthier, ami intime de papa qui, sur l'invitation de celui-ci, sauta dans le "carriole."

Un quart-d'heure s'était écoulé depuis notre départ, que déjà nous arrivâmes dans le bois qui précède l'érablière de mon aieul. Vous n'avez pas les plaisirs que nous eûmes à traverser cette forêt est une chose presque impossible. D'abord le sentier qui sillonnait le bois était des plus raboteux. Le cheval était quelque peu décontenancé, par le tintamarre provenant du contrechoc des casseroles, qui composaient notre ba-

gagé et par le rire bruyant de ceux qu'il traînait.

Au sortir du bois, nous distinguâmes un léger nuage de fumée qui montait en touffes accentuées vers le ciel. Nous atteignîmes bientôt la Cabane. Notre arrivée fut saluée par des hurrahs, lancés par les vigoureuses poitrines de mes oncles, et tantes cousines, etc.

Papa et monsieur Gauthier, déchargèrent la "carriole" tandis que mon frère et moi jetions un coup d'oeil sur l'extérieur de la Cabane. Elle était entièrement construite de boudeaux, et effectait des aises assez confortables. Environ 400 érabes l'encerclaient. Au-dedans il n'y avait que le strict nécessaire. Dans un coin un fourneau surmonté d'un énorme chaudron, au milieu, une table des plus rustiques et entourée de bancs plus que rudimentaires. A l'extrémité un grand crucifix noir, appendait à la cloison.

Jean et moi courûmes quelques temps d'arbre en arbre, vidant les chaudières, et jouant au Robin-Hood. Grand-père avec sa grosse voix nous lança un cri "Diner, Diner". On ne se le fit pas dire deux fois surtout moi. J'étais assez éloigné de la Cabane, et le trajet que je parcourus pour venir dîner ne fit qu'aiguiser mon appétit. A mon arrivé grand-mère était à trourner des crêpes je fus ébahi de voir avec quelle prestesse elle s'acquittait de son oeuvre. Grand-père disait en riant: "Pauvre vieille, elle a manqué sa vocation, elle aurait dû faire un prestigitiateur. Nous fîmes honneur au dîner. Puis vint l'heure de la trempette.

Grand-maman et ma mère jetèrent des bouchées de pain dans l'immense chaudron, puis coulèrent du sirop, et firent bouillir le tout. A trois heures on annonça que la "tire" était prête. Mes tantes l'étrèrent jusqu'à ce qu'elle devint, blonde et dure, moi, j'en étendis sur la neige. Je n'avais plus d'appétit

LES NOUVEAUX BIJOUX

La note caractéristique de la mode, depuis quelques années, est la simplicité; c'est peut-être l'une des raisons qu'à chaque toilette doivent correspondre les bijoux. Parmi les plus beaux, on remarque des broches d'épaules, de toutes formes et de tous dessins. Les unes, en platine, étaient ornées de diamants et de saphirs, pour d'autres, on avait remplacé les saphirs par les émeraudes. Ces broches sont rondes, ou carrés, ou rectangulaires ou encore d'une forme fantaisiste. A ces colliers correspondent les bracelets, que l'on porte, cette année, par dessus la manche longue. Ces bracelets sont à trois rangs de saphirs et diamants ou d'émeraudes et diamants.

La vogue du collier de perles se prolonge d'une saison à l'autre.

Il y a aussi des sacs très jolis, originaux et pratiques. Décrivons une bourse enveloppe en suède noir à toute sûreté; une autre enveloppe, plus grande, en imitation de maroquin sable. L'intérieur des sacs, de toutes espèces, est toujours garni d'accessoires de toilette: bâton de rouge pour les lèvres, poudre rouge et poudre blanche, porte-carte et porte-monnaie. Dans quelques-uns on trouve l'étui à cigaretttes.

Le sac perlé accompagne la robe du soir ou celle d'après-midi.

Nous sommes attardés un moment devant de minuscules et délicieuses boîtes-vanité, de forme porte-cartes, — c'est la nouveauté — quelques-unes sont en argent, en or-blanc ou finement émaillées aux tons les plus délicats.

mais j'en mangeai quand même tant elle était bonne. Grand-père annonça ensuite qu'on allait s'amuser. On joua à tous les jeux.

Vint l'heure du départ: Papa attela le cheval, puis on replia bagage. A ce moment se passa un incident comique mon oncle avait passé sa main en dessous du chaudron noirci pour barbouiller maman avec de la suie. Tous se prirent à rire.

Nous partîmes. Au milieu du trajet papa demanda à monsieur Gauthier de chanter quelque chose. Ce dernier s'exécuta de bonne grâce et chanta, la Cabane à Sucre d'Albert Larrivière.

Nous arrivâmes à la maison vers neuf heures du soir, harassés mais le coeur content. Papa nous dit: Mes enfants sachez que vous avez goûté aux plaisirs les plus sains et les plus traditionnels des Canadiens, les plaisirs d'une partie de sucre. Mon petit frère de répondre: Hé papa, on va y aller encore à la cabane de "pépère" Roux hein?

Jean Jacques PEPIN, Collège Commercial de Victoriaville.

COMMENT NETTOYER LES PLAQUES DE METAL ET LES SERRURES

Elles doivent être nettoyées avec un linge trempé dans de l'eau et de l'ammoniaque.



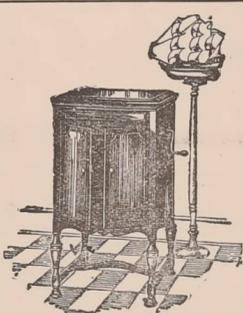
H WOODS HATCHWAY
NO BUTTON UNDERWEAR
S. GREENSPON & SON
SEUL DISTRIBUTEUR A
DRUMMONDVILLE

DEUX HESITATIONS DE NAPOLEON

Napoléon, sur le chapitre de la plaisanterie, n'était pas accommodant. Dans ses Mémoires, si pleins de révélations familiales, que continue de publier la "Revue des Deux Mondes", la reine Hortense avoue que le soir et le lendemain de son retour de l'île d'Elbe il l'accueillit assez froidement; pendant la première Restauration, n'était-elle point demeurée à Paris? n'avait-elle point paru pactiser avec Louis XVIII? Hortense n'eut point trop de peine à se disculper; bientôt elle recouvra la faveur du maître; elle connut ainsi toute l'histoire secrète des Cent Jours, qu'elle enregistra d'une façon bien piquante. Deux anecdotes montrent qu'aux instants décisifs, avant de se confier au destin, Napoléon sentait comme une suprême hésitation. A l'île d'Elbe, conte Hortense, c'est en quelques heures qu'il se résolut à rentrer en France:

"On resta pendant quelques semaines sans avoir aucun journal; enfin tous les journaux retardés arrivèrent à la fois, furent lus avec avidité, et l'Empereur prit subitement sa résolution de quitter l'île. Il n'en instruisit personne que sa mère, lui recommandant de ne pas parler, surtout à la princesse Pauline dont il redoutait la légèreté. Ma belle-mère m'a raconté depuis leur conversation. Ils se promenaient le soir tous les deux, seuls dans le jardin. "La France est malheureuse; elle perd tous les jours tous les avantages que je lui avais assurés, dit l'Empereur. Que pensez-vous de mon projet, ma mère? J'ai envie d'aller encore la délivrer." Madame, saisie à cette nouvelle, lui répondit: "Ah laissez-moi être mère un instant, et je vous répondrai après." Alors, se remettant de sa vive émotion, elle lui dit avec véhémence: "Oui, allez; remplissez votre destinée. Vous n'êtes pas fait pour mourir dans cette île abandonnée."

Quatre mois plus tard, presque jour pour jour, l'Empereur se prépara à quitter les Tuileries pour jrendre en Belgique, le commandement de son armée:



Modèle 4-3
Prix \$115.00

Le Victrola Orthophonic

Ce modèle quoique peu dispendieux vous surprendra par la netteté et la puissance de sa reproduction ainsi que par sa fidélité à reproduire la voix humaine ou l'instrument enrégistré.

ENEZ L'ENTENDRE AUJOURD'HUI

Vous serez émerveillés!

L. G. CADIEUX



"Le jour fixé pour le départ de l'Empereur était un dimanche. Pendant le dîner de famille qui avait toujours lieu ce jour-là il était assez gai; je ne sais si je me trompais, mais il me semblait qu'il avait l'air de s'efforcer de le paraître. Il parla littérature et fut plus causeur qu'à l'ordinaire. Mme Bertrand, que je vis après, semblait inquiète et me passa au devant de passer au salon, il l'avait fait venir dans un salon particulier pour lui faire ses adieux, et que là il lui avait dit: "Eh bien! madame Bertrand, pourvu que nous ne regrettions pas l'île d'Elbe!" Ce doute sur son bonheur l'avait effrayée, car il ne lui était pas habituel, et moi, j'en eus aussi de l'effroi."

L'Empereur, dans le loisir terrible de Sainte-Hélène, a fait bien des confidences: que n'a-t-il pris lui-même la plume pour écrire quelque journal intime où transparaîtraient tous les secrets d'une grande âme?...

LE VINAIGRE DANS L'EAU ASSOULPIT LES CHEVEUX

Que vous ayez les cheveux secs ou gras, une précaution toujours utile quand vous venez de les laver, c'est de mêler à leur eau de rinçage un verre à eau de bon vinaigre. Le vinaigre assouplit les cheveux d'une façon étonnante et leur donne un joli lustre.

Au lieu d'accepter la lotion inévitablement offerte par votre coiffeur, lotion souvent nuisible au cuir chevelu, demandez plutôt que l'on additionne de vinaigre votre eau de rinçage, la dernière. Et, au lieu d'être abimés par le shampooing, vos cheveux en sortiront plus vivants et plus fluides.

NETTOYAGE DES CADRES DORES

On les frotte avec une brosse trempée dans 8 parties d'eau de Javelle et 6 parties de blanc d'oeuf, le tout fortement battu. Si l'on passe ensuite sur les cadres une couche d'huile de laurier, les mouches s'en tiennent éloignées.

RESTAURANT VERSAILLES

Par une chaude journée d'été, alors que le thermomètre monte à toutes les heures, rien n'est plus rafraichissant qu'une bonne crème à la glace.

SPECIAL: Chocolats assortis...25c. Fruits de toutes les sortes, toujours frais. C. HALIKAS & CIE.



Le SPEEDIRON Est Une Garantie de Durée

Les bobines de l'élément sont une partie essentielle de votre cuisinière électrique. Elles doivent être protégées si vous voulez que son fonctionnement soit sans danger, rapide et sûr.

L'élément Speediron McClary ne peut être endommagé à cause de sa surface de cuisson amovible, en fonte. Les bobines sont ainsi absolument protégées—d'où: durée, sécurité, efficacité. Les ustensiles, les aliments mis à cuire peuvent tomber sur l'élément sans l'abimer.



Pourquoi ne pas profiter de ces avantages exclusifs? Votre marchand vous donnera une démonstration pratique de la Cuisinière Electrique McClary. Modèles, dimensions et prix conformes à tous les besoins.

Cuisinière Electrique McClary's

Voir aussi le Chauffe-Eau Electrique A & F McClary et le Revêtement de Citernes "Fibreform"



MARCHAND-TAILLEUR

Nous désirons annoncer au public de Drummondville et des environs que nous venons d'ouvrir un salon de couture pour dames et messieurs, à l'ancienne place de Mme J.-B. Vincent, en face du marché.

Nous garantissons absolument tout ouvrage qui nous sera confié,

Nos prix sont les plus bas.

Nous vous invitons cordialement à venir nous voir. Ce sera une occasion d'épargne pour vous.

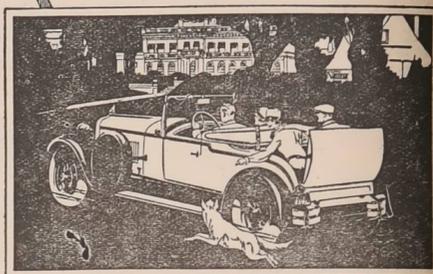
J. L. JUTRAS

Marchand-Tailleur
RUE HERIOT

Ancien magasin de Mme J.-B. Vincent.

28-5-12-19

NOUVEAU ET MEILLEUR PONTIAC SIX



Jeune, Fringant, Coloré

DEPUIS que le Pontiac Six a été lancé sur le marché, on se demande partout: "Quand la General Motors se décidera-t-elle à fabriquer un sport roadster sur un châssis Pontiac Six? Quand verrons-nous la puissance, la vitesse, la beauté et la résistance du Pontiac Six utilisés au profit d'un modèle surbaissé et rapide de deux à quatre places?"

C'est fait! Aussi vif qu'un pur-sang, aussi gai que l'alouette, aussi chic qu'une débutante à son retour de Paris, tel est ce sport roadster.

Sa couleur dominante est le Bleu Lucerne—un Duco Bleu Lucerne égayé de rayures Rouge Faerie. Rien de cet auto n'est banal, ses moindres détails ont un cachet moderne—capitonnage en peau de requin, gris et grenu, pare-brise de côté nickelés, capote pouvant s'enlever complètement, d'un tissu épais de couleur gris—partie arrière mobile avec un siège arrière rentrant assez large pour deux personnes.

Jamais vous n'avez vu pareil sport roadster—aussi alerte, aussi intime, aussi agréable à l'oeil. Et si vous êtes jeune—ou vous sentez encore jeune, malgré les années—vous tiendrez certainement quelque jour à en conduire un—parce qu'on ne peut rêver auto plus parfait!

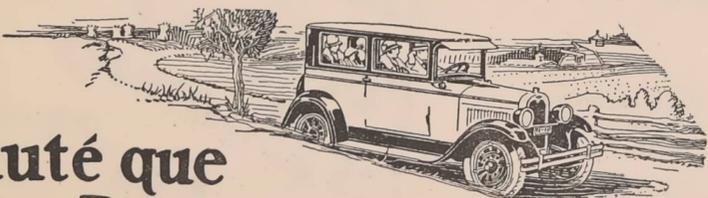
PRODUIT DE LA GENERAL MOTORS OF CANADA, LIMITED

HERCULE MILOT
DISTRIBUTEUR

GARAGE MONTPLAISIR

SE VENDANT A DE NOUVEAUX BAS PRIX

Pour le transport économique



Une Beauté que Dénote un Rendement Puissant

LES raffinements qui distinguent le dessin, le fini et les agencements du Chevrolet le plus magnifique ont leur pendant dans les nombreuses améliorations mécaniques. Des raffinements, que vous ne vous attendiez à trouver que sur des autos valant des centaines de dollars de plus que le Chevrolet, ont été incorporés dans le Chevrolet le plus magnifique—le filtre à l'huile, nettoyeur d'air AC, nouvelle transmission améliorée, entraînement souple à disque à sec, essieu d'arrière solide et nombre d'autres caractéristiques—assurant au Chevrolet une combinaison unique de puissance, de souplesse et d'endurance exceptionnelle.

Le Chevrolet le plus magnifique dans l'histoire du Chevrolet se vend maintenant à des prix nouveaux et ENCORE PLUS BAS, les plus bas auxquels le Chevrolet ait été vendu jusqu'à ce jour en Canada.

le plus **Chevrolet magnifique** dans l'histoire du Chevrolet

NOUVEAUX BAS PRIX
Route 555 Auto de Tourisme \$655 Coupé \$780 Coach \$760 Sedan \$865
Sedan Landau \$930 Cabriolet \$890 Route de livraison \$655
Châssis commercial \$490 Châssis express pour utilisation générale \$645
CF-3716F Prix aux usines, à Oshawa—Taxes du gouvernement en plus.

E. L. WATKINS

DISTRIBUTEUR

11 rue du Couvent.

Drummondville.



Cette machine nouveau genre a été installée récemment dans mon atelier de cordonnerie. Elle est plus perfectionnée que l'ancien modèle, et fait nécessairement un meilleur et plus beau travail. — Apportez-nous vos vieilles chaussures et nous vous en ferons des neuves.

E. L'ETOILE

CORDONNIER-SELLIER — 81 RUE HERIOT, DRUMMONDVILLE.

Semelles posées en 15 minutes.

Toutes nos coutures sont absolument garanties.

Page du Cultivateur

CONGRES AVICOLE MONDIAL

Au cours du récent débat sur le budget dans le Parlement canadien, M. John Millar, député de Qu'Appelle, Saskatchewan, a fait quelques réflexions dignes d'intérêt au sujet de l'industrie avicole, ainsi que sur le Congrès avicole mondial qui sera tenu à Ottawa du 27 juillet au 4 août et qui doit attirer des milliers de délégués de toutes les parties du monde. M. Millar avait disserté jusque-là assez longuement sur les diverses industries fondamentales du Canada. Parlant ensuite de l'industrie avicole et du progrès des aviculteurs canadiens, et après avoir rappelé que des délégués du monde entier viendraient cette année au Canada, il dit entre autres choses:

"Si l'on observe que la production des oeufs au Canada, en 1926, représente une somme de \$66,000,000, en tenant compte uniquement du rendement des fermes, on comprendra quelle importance cette industrie a atteinte.

Un fait remarquable concernant l'aviculture, c'est que le Canada ne produit pas assez d'oeufs pour approvisionner son marché domestique. En 1926, nous avons exporté 2,501,000 douzaines d'oeufs, et nous en avons importé 3,341,000 douzaines.

Ce n'est que depuis huit ou dix ans que le gouvernement canadien a adopté des mesures sérieuses en vue d'améliorer l'industrie avicole. Voyons maintenant où en est le Canada sous ce rapport, l'an dernier, j'ai entendu une conférence faite par le chef de la division de l'aviculture à la ferme expérimentale, qui a dit ceci: "Nous pensions autrefois que le rude climat canadien était un obstacle au développement de l'aviculture, mais nous avons maintenant la preuve qu'il lui est plutôt favorable." Le même fonctionnaire a exposé un certain nombre de volailles au Congrès avicole mondial tenu en 1924, à Barcelone, en Espagne, et, à la grande surprise des éleveurs étrangers, sur 25 pays exposants, le Canada fut au premier rang.

Il se tient des concours de ponte dans 64 pays, et nous avons maintenant l'occasion d'en étudier les résultats et d'établir des comparaisons entre les records des poules canadiennes et ceux des poules des autres pays. Quels ont été les résultats de ces concours? En 1925, dans les 64 pays où ces concours ont été tenus, 39 poules ont pondu chacune 300 oeufs ou plus dans l'espace d'une année: et sur ces 39 poules, 19 étaient canadiennes. N'est-ce pas là un record?

En 1926, les résultats ont été également bons. Le poulailler qui obtint la palme, avec une moyenne de 296 oeufs, était du Canada; et de tous les oiseaux inscrits, c'est une poule canadienne qui battit tous les records de ponte des concours de cette nature en pondant 351 oeufs. Nous ne savons pas ce qu'ont pu faire les poules non inscrites; mais parmi celles dont la ponte a été contrôlée, les poules canadiennes ont été au premier rang. La poule qui a pondu 351 oeufs venait de l'université de la Colombie-Anglaise. Les oeufs de cette poule se vendent aujourd'hui non pas 25 cents, mais \$25.00 chacun, et l'on ne peut suffire à la demande.

Je désire ajouter quelques mots sur le Congrès avicole mondial avant de reprendre mon siège. Cette année, le Congrès se tiendra à Ottawa. Quarante pays y seront représentés. A moins que l'on ne fasse un peu de publicité autour de cet événement, je crains que l'industrie avicole et le pays ne retirent pas les bénéfices qu'on pourrait en attendre. En 1924, le Congrès fut tenu en Espagne; les Etats-Unis et le Canada se disputèrent vivement l'honneur d'obtenir le Congrès de cette année. Le Canada l'emporta et Ottawa fut choisi comme siège du Congrès.

Voilà une superbe occasion qui s'offre à nous de faire de la publicité au bénéfice du Canada. Pour quelle raison ces milliers de délégués viennent-ils en ce pays? C'est parce que le Canada a pris le premier rang dans l'industrie avicole, et il occupe cette situation parce que le gouvernement a encouragé cette industrie... Aux yeux des aviculteurs étrangers le Canada est considéré comme le pays qui fournira les reproducteurs de l'avenir, à cause de notre système d'inscription...

Des Canadiens s'inscrivent en grand nombre comme membres du Congrès, et M. Ernest Rhoades, secrétaire du Congrès, fait rapport que le nombre des demandes d'inscription augmente d'une façon encourageante. La carte de membre assure les facilités de logement, durant la semaine du Congrès, les insignes officiels, les invitations, les programmes et autres choses nécessaires au confort des délégués.

PLANTS DE TABAC

Les semis en couche sont maintenant faits chez tous nos planteurs canadiens. En vue d'une bonne récolte, il s'agit de produire du bon plant, fort, rationnellement développé, riche en racines et en radicaux et exempt des maladies trop répandues qui réduisent la valeur et la quantité de la récolte, lesquelles ont, pour la plupart, leur origine dans la couche même.

Dans un récent communiqué, le régisseur de la station expérimentale de Farnham dit avec raison: "Presque toutes les maladies qui attaquent le tabac dans la province de Québec ont leur origine dans les couches de semis", et il continue: "Les plants de tabac qui poussent dans les conditions environnantes artificielles, souvent saturées d'humidité, où l'air n'est pas renouvelé fréquemment, sont une proie facile aux agents de la cancrene humide, de la pourriture noire de la racine, du feu sauvage et d'autres maladies.

De là nous pouvons conclure combien il est important de bien surveiller et de bien diriger le développement du plant en préparation dans les couches. Souvent le terreau est contaminé et porteur de germes des diverses maladies du tabac, surtout dans les districts où cette culture est très répandue, c'est pourquoi le terreau doit avoir été soigneusement préparé; il a dû être stérilisé à la vapeur ou à la formaline: les deux procédés sont efficaces et recommandables. Mais, même après cette préparation, il faut encore suivre avec attention la pousse du plant, la température de la couche, pour réussir à obtenir le développement visé.

Les grandes fautes qu'il faut évit-

ter, ce sont les arrosages trop copieux et trop fréquents ainsi que le manque d'aération à l'intérieur de la bache, de même qu'une atmosphère trop élevée.

Il est bon de se souvenir toujours que le plant doit être préparé à la vie qui sera la sienne après transplantation en plein champ. Pour que la reprise soit facile, trois choses sont essentielles:

Premièrement, que le plant soit bien développé, que le coton soit fort, pas trop long, mais suffisamment gros.

Deuxièmement, que les racines soient abondantes et bien garnies de chevelu.

Troisièmement, que le plant, avant l'arrachage, ait été souvent mis en contact avec l'air et la température extérieure.

Il est inutile de mettre en pleine terre des plants rachitiques, malades, faibles, avec une structure molle, ce serait compromettre toute la récolte future, sans compter qu'un

ALIMENTATION DES VEGETAUX

"L'alimentation a pour but de fournir les principes utiles et indispensables afin de faire parcourir fructueusement au végétal et à l'animal les diverses phases de leur existence." (Zolla).

Les plantes vivent attachées au sol, en contact avec l'air et l'eau. De ces trois éléments, ils doivent extraire ou capter pour leur développement, la nourriture dont elles ont besoin. Comme les animaux, les plantes absorbent, digèrent et respirent. Leur développement sera rapide et complet si les conditions dans lesquelles elles vivent sont appropriées à leurs besoins et si les éléments nutritifs requis sont à leur portée.

Pour bien cultiver les végétaux, il faut de toute nécessité les considérer comme des êtres vivants, connaître leurs besoins et les leur fournir, puisqu'ils n'ont pas la capacité de se déplacer pour les rechercher.

De même que l'on distribue de la nourriture aux animaux et que l'on obtient plus ou moins de succès en élevage suivant que les rations sont mieux balancées, de même avec les plantes on obtiendra de plus abondantes récoltes en leur fournissant la nourriture requise. Une certaine partie de cette nourriture est puisée dans l'air et le cultivateur n'a pas à s'en préoccuper, tels sont le carbone, l'hydrogène et l'oxygène, qui sont fournis en quantités illimitées par l'atmosphère. L'air renferme encore des quantités considérables d'azote, mais celui-ci ne peut être utilisé directement que par les légumineuses: trèfles, luzernes, vesces, pois, fèves, etc.; les autres plantes doivent les trouver dans le sol, transformé et nitrifié.

En plus de l'azote, qui doit être souvent renouvelé, autant parce que les plantes en absorbent une forte quantité que parce que celui-ci a une forte tendance à l'évaporation, ce gaz se libérant rapidement lorsque les conditions sont trop favorables, le cultivateur doit se préoccuper de fournir au sol les matières minérales suivantes, qui sont souvent en baisse: l'acide phosphorique, la potasse et le chaux. Les autres éléments minéraux: soufre, chlore, silice, soude, magnésie, fer et manganèse, également requis par les plantes, sont toujours contenus dans la terre arable en quantité suffisante pour répondre aux besoins des plantes.

Les quatre éléments: azote, acide phosphorique, potasse et chaux, deviennent donc seuls être fournis au sol comme engrais et aux plantes comme nourriture, et être maintenus en des proportions convenables, puisque la végétation sera proportionnelle, non au maximum de l'un ou l'autre des éléments, mais égale à la quantité de celui de ces éléments qui est en baisse. C'est-à-dire que les plantes sont incapables de remplacer un aliment requis par l'absorption d'une plus grande abondance de l'un des autres. Chacun des éléments plus haut nommés remplissant un rôle spécial, il est indispensable de voir à ce que le sol soit convenablement pourvu afin que les végétaux puissent s'en alimenter.

Tous ces éléments sont contenus en petite quantité dans les fumiers de ferme, mais leur proportion est insuffisante pour répondre à une alimentation complète des plantes. De là la nécessité de suppléer à ce qui manque en y ajoutant les engrais chimiques appropriés ou complémentaires.

AGRICOLA.

La route du précepte est longue, celle de l'exemple est courte. (SENEQUE).

grand nombre de plants aussi chétifs périront immédiatement après la transplantation et devront être remplacés souvent plusieurs fois. Assurons-nous de bonnes récoltes en préparant du bon plant. AGRICOLA.

LE CONGRES MONDIAL D'AVICULTURE

Dates du Congrès: 27 juillet au 4 août 1927. L'assemblée a lieu au Canada, à l'invitation du Gouvernement.

Le premier a été tenu à La Haye en 1921.

Le deuxième en Espagne en 1924. Le troisième sera tenu au Canada cette année.

Ottawa est la ville du Congrès. On compte que six mille délégués seront présents.

Parmi ceux-ci il y aura les savants les plus renommés en élevage, en alimentation et en questions économiques, des éleveurs, des représentants du commerce, en fait les dirigeants dans tout ce qui se rapporte à l'industrie avicole.

De trente à quarante pays seront représentés.

On verra à l'exposition les poules originales des jungles de l'Inde, la poule africaine, un nouveau incubateur de l'Egypte, les fameuses gravures d'oiseaux Aldrovandi de l'Université de Bologne, Italie, la race espagnole "Les Paradis"; la race canadienne "Chanteclerc", et toutes les races et variétés du Standard Américain de Perfection.

Si vous vous intéressez à l'industrie avicole, venez à Ottawa en juillet prochain et assistez au Congrès Mondial d'Aviculture du 27 juillet au 4 août.

POUR ENFONCER DES CLOUS DANS LE PLATRE DES MURS SANS LE BRISER

C'est un moyen simple. Mettez ces clous dans l'eau très chaude durant quelques minutes.

BÉURRE ET FROMAGE

FABRICANTS:—

Expédiez vos produits à la Coopérative Fédérée Vous obtiendrez les plus hauts prix. Vous recevrez tout l'argent qui vous est dû Vous bénéficiez des conseils de notre expert-classificateur Vous prendrez part à notre Course à la Perfection Vous serez payés pour perfectionner votre fabrication, et Vos produits améliorés rapporteront plus d'argent. Nous vous procurerons les fournitures de beurrieres et Fromageries de première qualité à des prix exceptionnellement bas.

COOPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC MONTREAL

Santé des Dames

Nombreux sont les accidents qu'on observe chez la femme soit à la formation, soit normalement, soit à l'époque du retour d'âge, l'âge critique entre tous. Ce sont des IRRÉGULARITÉS, des MALAISES, des BOUFFÉES de CHALEUR, des VERTIGES, des ÉTOUFFEMENTS et des ANGOISSES, accompagnés souvent d'HÉMORRAGIES diverses et plus ou moins abondantes, ce sont des PALPITATIONS de CŒUR, des DOULEURS et des NÉVRALGIES; parfois la femme souffre de DYSPEPSIE, de GASTRALGIE et de CONSTIPATION purement nerveuse. Enfin, la mauvaise circulation engendre une foule de maladies telles que VARICES, PHLÉBITES, HÉMORROÏDES et CONGESTIONS de toute nature. Il existe cependant un remède d'une efficacité incomparable qui prévient ou améliore toujours ces infirmités, ce sont les

PILULES ROUGES

traitement facile, économique et que toute femme peut adopter quel que soit le lieu qu'elle habite.

"Si quelques femmes veulent savoir ce que sont les Pilules Rouges, en connaissant les effets dans les cas de faiblesse et les diverses maladies qui les atteignent spécialement; je les invite à venir me voir ou à m'écrire. Je leur dirai dans quel état d'épuisement je me trouvais quand je fus arrivée à la période critique, les angoisses que j'éprouvais pour la moindre cause, les battements de cœur et tous les maux que je ressentais et qui sont disparus avec l'emploi des Pilules Rouges. Il y avait deux ans que j'étais malade quand j'ai commencé le traitement et en six mois je me suis bien rétablie". Mme H. Gagnier, 181, Island, Montréal.

CONSULTATIONS GRATUITES aux femmes, par lettres ou à nos bureaux, 1570, rue Saint-Denis. Notre médecin est à votre disposition tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses). Vous serez satisfaites des conseils qu'il vous donnera pour rien. Il vous est impossible de vous soigner à meilleur marché.

En vente partout, ou par la poste, 50 sous la boîte. CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, Inc., 1570, St-Denis, Montréal.

LA CHASSE A LA PERDRIX PROHIBEE POUR CINQ ANS

Trois organisations ont soumis, à l'assemblée de l'Association de protection de pêche et de chasse de la province de Québec, une résolution demandant de prohiber pendant cinq années consécutives la chasse à la perdrix. Les clubs représentés ne s'entendirent pas tous cependant sur la période mentionnée, mais ils décidèrent unanimement d'envoyer des délégués aussitôt que possible auprès du ministre de la Colonisation, des Mines et des Pêcheries, pour lui demander une plus grande protection de la perdrix dans la province. Les délégués seront MM. C.-G. Coristine, J.-O. Tétraud, le docteur George Fisk et le lieutenant-colonel F.-S. Mackay. Certains clubs demandaient non seulement la prohibition de cette chasse durant cinq ans, mais une plus sévère pénalité pour ceux qui abatteront, vendront ou auront en leur possession dans l'intention de les vendre, des perdrix.

L'Association a approuvé une requête au gouvernement provincial demandant d'avancer d'une semaine l'ouverture de la pêche à la truite, cette année, si la température le permet. La date officielle est le 1er mai.

M. J.-R. Innes, secrétaire de l'Association, a annoncé que des officiers de l'organisation avaient saisi les fusils de 10 personnes qui faisaient la chasse aux canards hors de saison. Il a reçu instruction de prendre des procédures contre ces personnes. On a appris que plusieurs braconniers faisaient la chasse actuellement au pied des rapides de Lachine et aux environs des îles de Dorval.

Il fut enfin unanimement décidé de faire une campagne de recrutement dans la province de Québec pour porter l'effectif de l'Association à 15,000 membres. Le secrétaire a rapporté qu'un grand nombre de nouveaux membres se sont déjà inscrits. Quatre nouveaux membres ont été élus dans l'exécutif.

Le meilleur moyen d'activer la ponte, c'est de donner aux volailles du soleil. Ne craignez pas de les laisser courir un peu dehors quand il fait beau.

ELECTION A CHICAGO

Au sujet d'une récente élection pour la mairie à Chicago, les dépêches disent ceci: "L'élection fut l'une des plus calmes dans l'histoire de Chicago. Les seuls incidents regrettables furent le vol d'une boîte de bulletins, l'explosion de bombes devant deux bâtiments occupés par des agents du parti démocratique, l'incendie d'une église de nègre et quelques coups de feu." Rien que cela! C'est à se demander ce qui serait arrivé si cette élection n'avait pas été "l'une des plus calmes dans l'histoire de Chicago?"

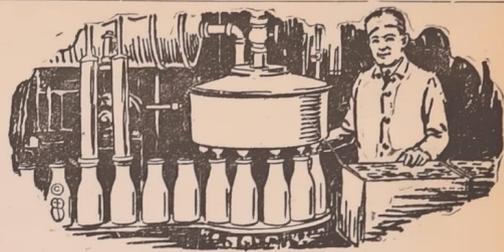
POUR NETTOYER LES PEINTURES

Mètre deux onces de soda dans une pinte d'eau chaude, laver les peintures et rincer à l'eau pure.

La femme qui prend Vinol va mieux

"J'étais faible et je n'avais pas de vigueur. Depuis que j'ai pris Vinol, je vas mieux et je peux faire mon travail". G. Barnesberger. La première semaine que vous prenez Vinol, vous commencez à vous sentir plus fort, vous mangez et dormez mieux. Vinol est un simple stimulant composé de fer et d'hui-le de foie de morue en usage depuis plus de 25 ans chez les femmes faibles et nerveuses, les hommes épuisés et les enfants malades.

L.-C. CADIEUX, Pharmacien.



PROPRE — RICHE LAIT PUR

Pasteurisé et gardé dans un endroit sanitaire par un système moderne de réfrigération, et de machineries perfectionnées. mis dans des bouteilles passées à la vapeur et hermétiquement bouchées — cela vous assure un produit absolument pur et nourrissant.

Donnez-nous votre commande chaque jour et assurez-vous un service parfait en faisant inscrire votre nom sur notre liste de distribution.

CREMERIE DRUMMONDVILLE

F. X. BELHUMEUR, PROP.

17-24-3

Tabac Rose QUESNEL

10

Exempt de Nicotine — ne fatigue pas les nerfs —
Toujours la même qualité depuis 25 ans.

Tél. 77

Dr A. Rajotte

MEDECIN VETERINAIRE
Rue Lindsay
Drummondville, Qué.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Téléphone 111 Heures: 9 hrs a. m. à 9 hrs p. m.
Extraction des dents sans douleurs
Docteur M. Lafontaine, L. C. D.
CHIRURGIEN-DENTISTE
Méthodes Modernes
94 RUE HERIOT, DRUMMONDVILLE, Qué.

MME FELIX BEAUDET

MAGASIN DE FOURRURES
Confecctions Plissées ou
"Craqués"
63 HERIOT
DRUMMONDVILLE
j.n.o.

J. A. GENDRON

Assureur
Feu-Vie-Accidents
BUREAU
Coin Brock & Bérard

F. H. ROBINS

NOTAIRE
DRUMMONDVILLE
BUREAU
Edifice du Téléphone

A DRUMMONDVILLE

Le 2ième samedi
Consultations — de 2 à 4 p. m.
A SAINT-JEROME
Le 1er dimanche
73, rue Brock
Dr HENRI DORVAL
Spécialiste
Yeux, Nez, Odeilles et Gorge
Ex-Moniteur Interne d'Ophthalmologie à l'Hôtel-Dieu de Paris des hôpitaux de Vienne et Berlin
3658 ST-DENIS — EST 2870
Face à la rue Cherrier

H.-E. ST-SAUVEUR

Agent-Général
110 114
Crown Life Ins. Co.
SAINT-LUCIEN
Cté Drummond

J.-HENRI HOUDE
J.-EMERY HOUDE

Arpenteurs-Géomètres
(Nicolet)
A Drummondville tous les Jours.
Bureau: HOTEL MANOIR Drummond

NOTAIRE

Argent à prêter Règlement de Succession
P. Péloquin
NOTAIRE
173, rue Lindsay
DRUMMONDVILLE

Pour Votre Carnet

Si vous avez de la visite, une naissance ou une mortalité chez vous, dites-le immédiatement au rédacteur de "LA PAROLE"

Bureau
163, rue Hériot

W. MOISAN

Notaire
Etude: 30 Hériot
Drummondville, P. Q.

Tél. No 65.

Dr J. E. Précourt

Chirurgien-Dentiste
Diplômé depuis 15 ans.
Spécialité: Extraction des dents sans douleur
No 66 RUE HERIOT
DRUMMONDVILLE

Tabac à Pipe

Master Mason

en Palettes ou en Paquets

Fait de tabac Burley très savoureux et très doux.

LA CONDITION DES GRANDES ROUTES

Les renseignements donnés dans ce rapport ont été fournis au département par ses ingénieurs de divisions le 21 avril courant. Depuis cette date, il a pu se produire des changements quant à la fermeture de nouvelles routes à la circulation lourde ou à l'ouverture des sections mentionnées fermées. On voudra bien téléphoner ou écrire au ministère de la voirie dans le cas où on désirerait des renseignements plus précis.

section de Batiscan à Champlain qui est fermée à la circulation lourde. Bon de Maskinongé à Montréal. No 3 — Route LEVIS-ST-LAMBERT — 184.61 milles. Bon de Lévis au pont Garneau. Passable du pont Garneau à la limite est de la paroisse de Lotbinière. Cette dernière section est fermée à la circulation lourde. Bon de Lotbinière au pont sur la rivière Bécancour. Passable de cet endroit jusqu'à Ste-Angèle. Bon dans le village de Ste-Angèle. Mauvais de ce village jusqu'à la limite ouest de la paroisse et fermée à la circulation lourde. Passable de la limite ouest de Ste-Angèle jusqu'à la Baie-du-Febvre. Bon de la Baie-du-Febvre jusqu'à St-Robert. En construction et passable de St-Robert à Sorel. Bon de Sorel à St-Lambert.

No 5 — Route BEAUCE-JONCTION - SHERBROOKE VIA COOKSHIRE — 107 milles. Passable sur toute sa longueur. No 6 — Route LEVIS-RIMOUSKI — 188 milles. Passable jusqu'à Rivière-du-Loup. La route doit être ouverte à la circulation d'été le 26 avril entre Rivière-du-Loup et Rimouski. Fermé à la circulation lourde entre St-Valier et Berthier. No 7 — Route BEAUCEVILLE-SHERBROOKE — 94.58 milles. Passable jusqu'à Lingwick. Fermé à la circulation lourde de Lingwick à Cookshire. Passable de Cookshire à Sherbrooke. No 8 — Route MONTREAL-OTTAWA VIA HULL — 122.58 milles. Bon de Montréal aux limites du village de Thurso. Passable de Thurso à Masson moins 2 milles non recommandables. Cette section est fermée à la circulation lourde. Pont Major en réparation à Masson. Bon de Masson à Pointe-Gatineau. Passable de Pointe-Gatineau à Hull.

No 9 — Route EDOUARD VII — 39.60 milles. Bon sur toute sa longueur. No 10 — Route LEVIS-SHERBROOKE VIA STE-CROIX — 155 milles. Suit la route Lévis-St-Lambert de Lévis au village de Ste-Croix. Passable de Ste-Croix à St-Flavien. Mauvais de St-Flavien à Dosquet et fermé à la circulation lourde. Mauvais de Dosquet à Ste-Anastasia et fermé à la circulation lourde. Passable de Ste-Anastasia à Sherbrooke. No 11 — Route MONTREAL-MONT-LAURIER — 169.15 milles. Bon de Montréal à St-Jérôme. Mauvais de St-Jérôme à Shawbridge. Passable de Shawbridge à Ste-Agathe. Mauvais de Ste-Agathe à St-Jovite. Passable de St-Jovite à Val-Barrette. Mauvais de Val-Barrette à Mont-Laurier.

No 12 — Route ST-HYACINTHE-ROUDEMONT — 15.90 milles. Fermée à la circulation lourde sur toute sa longueur. No 13 — Route SHERBROOKE-DERBY LINE — 33.87 milles. Passable sur toute sa longueur. No 14 — Route MONTREAL-ROUSE'S POINT VIA ST-JEAN — 43.88 milles. Suit la route Edouard VII de St-Lambert à Laprairie. Bon sur toute sa longueur. Passable de St-Jean à la frontière. No 15 — Route QUEBEC-ST-SIMEON — 113.26 milles. Bon de Québec à St-Joachim. Passable de St-Joachim à la Baie-St-Paul, mais fermé à la circulation lourde. Bon de la Baie-St-Paul à Ste-Agnès. Passable à Ste-Agnès. Bon ensuite jusqu'à St-Fidèle. Passable de St-Fidèle à St-Siméon.

No 16 — Route RICHMOND-TON — 6.34 milles. Passable. No 17 — Route HULL-AYLMER — 6.34 milles. Passable. No 18 — Route RIVIERE-DU-LOUP-EDMUNDSTON — 66.90 milles de Rivière-du-Loup à la frontière du Nouveau-Brunswick. Passable. No 19 — Route TROIS-RIVIERES-GRAND-MERE — 28.07 milles. Passable entre Cap-de-la-Madeleine et la rivière Cachée dans Mont-Carmel. Bon entre la rivière Cachée et Shawinigan. Passable entre Shawinigan et Grand-Mère. No 20 — Route MONTREAL-VALLEYFIELD — 43-77 milles. Suit la route Edouard VII du pont Victoria à Laprairie. Bon. No 21 — Route JOLIETTE-ST-JACQUES — 9.03 milles. Passable. No 22 — Route SHERBROOKE-NORTON MILLS — 30.89 milles. Bon. No 23 — Route LEVIS-JACKMAN — 90-21 milles de Lévis à la frontière. Passable. No 24 — Route ST-GEORGES-LAC-FRONTIERE — 60.91 milles. Passable de St-Georges à Ste-Rose-de-Watford. Chemin de terre non recommandé dans Ste-Rose-de-Watford. Passable de Ste-Rose de Watford à Lac-Frontière. No 25 — Route ST-VALIER-ST-CAMILLE — 45.13 milles. Passable. No 26 — Route LACOLLE-KNOWLTON — 51.66 milles. Passable de Lacolle à Cowansville. Bon de Cowansville à Knowlton. No 27 — Route MONTREAL-TORONTO — 55-11 milles de Montréal à la frontière d'Ontario. Bon de Montréal à Dorion. Passable de Dorion à la frontière d'Ontario mais fermé à la circulation lourde.

NOTE IMPORTANTE : — Veuillez diminuer vos lumières la nuit le long du canal de Soulange. No 28 — Route MONTREAL-ST-ALBANS VIA IBERVILLE — 54.78 milles de St-Lambert à la frontière. Suit la route Edouard VII de St-Lambert à Laprairie et la route Montréal-Rouse's Point via St-Jean de Laprairie à St-Jean. Bon de St-Lambert à St-Jean et à Iberville. Passable d'Iberville à la frontière des Etats-Unis. No 29 — Route AYLME-CHAPEAU — 93.67 milles. Bon d'Almer à Breckenridge. Passable de Breckenridge à Quyon. Passable de Quyon à Bristol. Bon de Bristol à Bryson. Mauvais sur 2 tiers de mille de Bryson en allant vers Chapeau. Bon ensuite jusqu'à Mansfield. Pas recommandé de Mansfield à Chapeau. No 30 — Route HULL-WAKEFIELD — 18 milles. Passable de Hull à Chelsea. Bon de Chelsea au détour par le chemin neuf. Passable de ce détour à Farm Point. Bon de Farm Point à Wakefield. No 31 — Route RIMOUSKI-MATAPEDIA — 115.18 milles. Passable sur toute sa longueur. No 32 — Route ST-HYACINTHE-MELBOURNE — 49.44 milles. Passable jusqu'à Acton Vale. Bon d'Acton Vale à South Durham. De South Durham à Melbourne, chemin de terre pas recommandable. No 33 — Route RAWDON-L'ASSOMPTION — 28.42 milles. Bon sauf 1/2 milles mauvais dans le bois au nord de l'Épiphanie. No 34 — Route VICTORIAVILLE-WOBURN — 94.63 milles. Passable excepté 5 milles de chemin de terre à Garthby et 3 milles à Winslow-Sud. No 35 — Route CHARLEMANGNE-ST-EUSTACHE — 24.97 milles. Mauvais de Charlemagne à la limite de la paroisse de Terrebonne. Bon ensuite jusqu'à St-Eustache. No 36 — Route BEAUHARNOIS-ST-JEAN — 50.47 milles. Chemin de terre mauvais et pas recommandé de Beauharnois à Ste-Martine. Bon de Ste-Martine à St-Jean. No 37 — Route DRUMMONDVILLE-ANNAVILLE — 27.33 milles. Bon de Drummondville à St-Léonard. Passable de St-Léonard à Annaville. No 39 — Route WATERLOO-NEWPORT — 32.42 milles. Bon. No 40 — Route MARIEVILLE-COWANSVILLE — 28.69 milles. Passable. No 41 — Route VICTORIAVILLE-STE-ANGELE — 41.13 milles. Bon. Pont dangereux au sud-ouest de St-Wenceslas à environ 1/2 mille du village. No 42 — Route GRANDE-BAIE-ST-BRUNO — 46-15 milles. Passable. No 43 — Route TOUR DU LAC ST-JEAN — 149.30 milles. Passable. No 44 — RIMOUSKI-STE-ANNE-DES-MONTS — 115.84 milles. Pas de rapport. Route VAUDREUIL-POINTE-FORTUNE — 26.52 milles. Bon. Route MONTREAL-BELOEIL VIA ST-HUBERT — 25.61 milles. Bon. Route MONTREAL - TERRE-BONNE — 17.73 milles. Bon. CHEMIN DU LAC BEAUPORT — 10 milles. Bon. YAMASKA — 50.78 milles. Bon Richmond à St-Nicéphore. Passable de St-Nicéphore à Drummondville. Bon de Drummondville à St-Edmond. Chemin de terre non recommandé de St-Edmond à Yamaska.

BECANCOURT

M. et Mme Albert LaHaye étaient de passage à Nicolet et à St-Zéphirin à Paques. M. et Mme Robert Deshaies, M. Alphonse Deshaies, de Montréal, M. et Mme Lorenzo Héroux, du Cap de la Madeleine, étaient en visite à Paques, chez M. David Deshaies. Mlle Florence Carignan était de passage à Montréal la semaine dernière. Elle est de retour de son voyage avec sa sœur Marguerite, étudiante Garde-malade à l'Hôtel-Dieu. M. Ed. Désilets, de Déré, est venu conduire chez sa mère. Mme Henri Désilets, son fils Louis-Emile. M. Olivier Pépin, d'Arthabaska, est venu passer une quinzaine chez sa sœur Mme Dr J.-E. Blondin. M. et Mme Omer, d'Acton Vale, était de passage chez M. Ben Deshaies dans la semaine de Paques. M. et Mme Jules Genest et M. Horace Carignan, de Montréal, étaient de passage dans leur famille la semaine dernière. M. et Mme Lucien Leduc, des Trois-Rivières, de passage à Bécancour dimanche dernier. MM. Ubald Caron, de Nicolet, Alcide Lacharité, André Courchesne, de St-François du Lac, étaient de passage ici pour affaire la semaine dernière. Dernièrement avaient lieu les funérailles de Mme Amédée Champoux, née Malvina Leblanc, décédée à l'âge de 46 ans. Le service fut chanté par M. l'abbé A. St-Germain, curé à Ste-Angèle. Le chant fut rendu par un chœur nombreux, "Prose" soliste, M. Jos. Hébert, Offertoire, cantique "J'ai vu mes tristes journées" par M. Louis Massé. Après l'élévation, "Pie Jesu" de Leyback, par M. Jos. Blondin. Les porteurs étaient MM. Alphonse Champoux, Ulric Champoux, Joseph Leticq, Denis Beauchesne, Portait la croix, M. Emile Leblanc, M. Onésiphore Leblanc conduisait le cortège funèbre. Un grand nombre de parents et d'amis suivaient la dépouille mortelle.

LA BAIE

M. le Chanoine Hamel, curé de St-Zéphirin, à rendu visite à M. l'abbé A. Gouin, curé de la paroisse. M. l'abbé A. Lemaire, curé, de Ste-Séraphine, est de passage dans sa famille. Après avoir passé l'hiver dans nos parages, M. Odilon Houle est retourné dans son pays à Idaho. Etats-Unis. M. Deus Jutras, de Victoriaville est en visite chez M. A.-B. Jutras. M. Arthur Côté, d'Abestos, est chez M. Calixte Allard. Ces jours derniers, M. le Dr et Mme Lucien Lemire. MM. Henri-Paul et Jean-Louis Lemier, de Montréal; M. et Mme Amherst Laperrrière de Pierreville, étaient les hôtes de M. Conrad Lemire. M. et Mme Antonio Houle. Mme Arthur Proulx, ont passé la journée à Drummondville dimanche. Mmes Françoise et Gilberte Fréchette ont passé quelques jours à St-Zéphirin, les invitées de Mmes Cécile et Gabrielle Fréchette. M. et Mme A.-B. Jutras, sont de retour d'un voyage aux trois Rivières. M. Paul Belhumeur, marchand, a passé quelques jours à Montréal. Mariage. Ces jours derniers, Mlle Laurette Béglise unissait sa destinée à M. Albert Proulx. L'heureux couple est parti pour un voyage à Montréal, Sherbrooke, Marieville et Trois-Rivières. Batême. M. Georges O. Lemire a l'honneur de vous faire part de la naissance d'un fils, baptisé sous les noms de Joseph-André Alcide. Parrain et marraine M. et Mme M.-A. Allé, oncle et tante de l'enfant. Nos sincères félicitations. Décès. Ces jours derniers M. Alanzor Lemire a eu la douleur de perdre son fils unique Joseph-Guillaume, décédé à l'âge de 3 ans, après quelques semaines de maladie. A la famille éprouvée nous offrons nos sincères sympathies.

DANVILLE

M. Arthur Gauthier et son fils, de Drummondville, étaient en promenade dans leur famille dimanche. M. P.-E. Guilbault, de Drummondville, était en promenade dimanche, chez son oncle M. Arthur Gauthier. M.M. Arthur Gauthier, Roland

Gauthier, N. Dufour, P.-E. Guilbault, Mlles Yvonne Dufour, Gertrude Gauthier, Antoinette Lamoignon sont rendus, dimanche dernier, à Kingsey où ils ont rendu visite à la famille de M. F. Maurice. Les pertes subies par l'incendie de notre collège s'élèvent à un total de \$100,000.00.

Tel. 183 144, rue Brock P. VIGNAULT ENTREPRENEUR-PLOMBIER Poser d'appareils de chauffage à eau chaude, à vapeur et air chaud. Couvertures en gravois et couvertures en tôle. Tout travail qui nous est confié sera fait avec promptitude et nous garantissons notre ouvrage sous tout rapport. DRUMMONDVILLE QUE.

AVIS Nos bureaux seront fermés tous les samedis à 5 hrs du soir, du 1er mai au 1er novembre J.-E. PRECOURT et M. LAFONTAINE DENTISTES

PROMPT SERVICE SPECIALITE BROCHAGE ELECTRIQUE DE MAISONS NOS PRIX SONT LES PLUS BAS POUR TOUT OUVRAGE GARANTI Toujours en mains un Stock complet de Fixtures Electriques ARMAND TOUPIN ENTREPRENEUR - ELECTRICIEN Licencié

TERRAINS A VENDRE

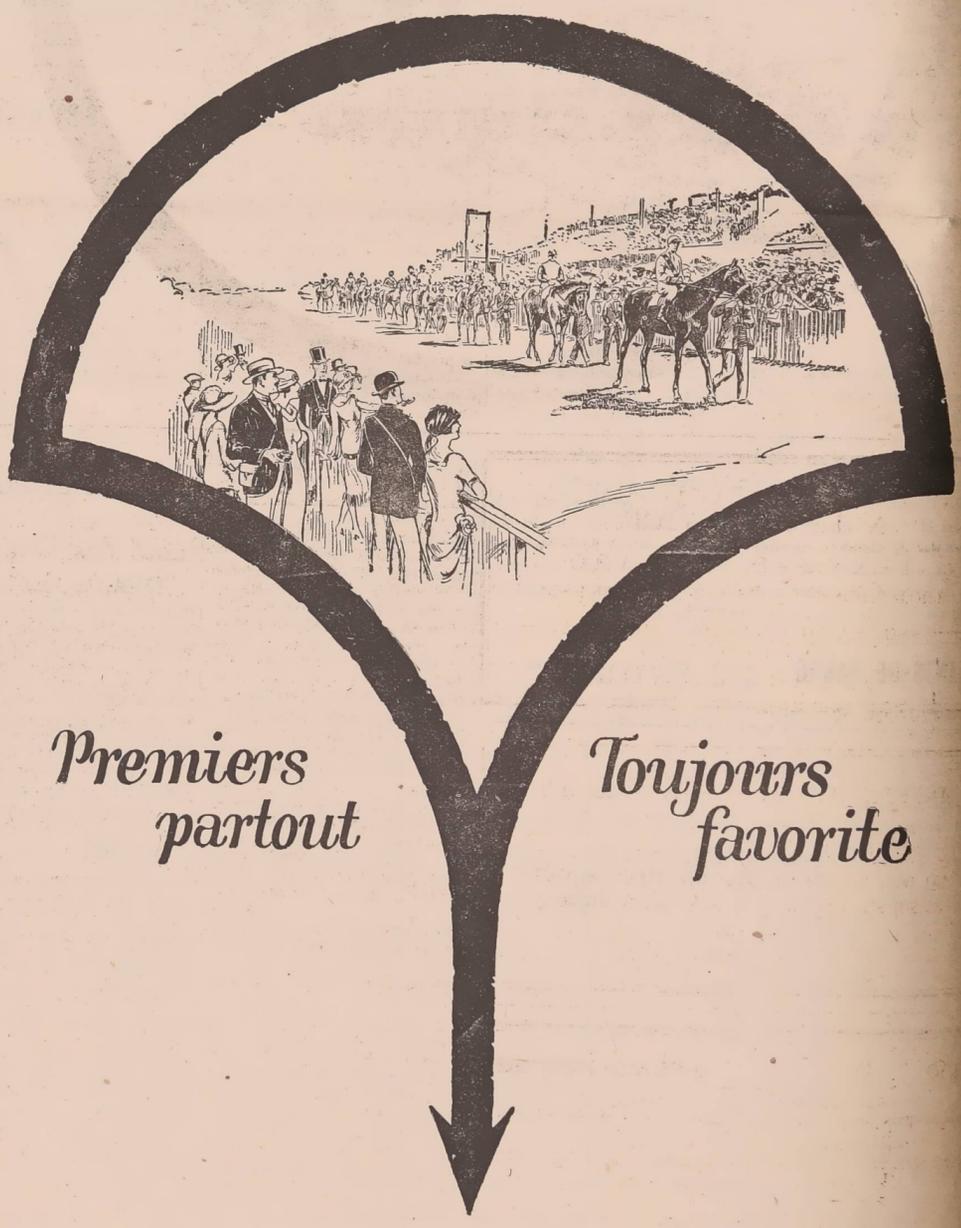
Terrains à vendre au Village St-Joseph, tout près de la nouvelle Manufacture Celanese. Ces terrains mesurent 66 pieds par 132 pieds et sont situés avantageusement pour la construction. Conditions faciles à prompt acheteur. S'adresser à Moulin & Labonté, 105a rue Hériot, Téléphone No 161 Drummondville. Terrain à vendre sur la rue Lindsay, mesurant 66 x 132 pieds; endroit idéal pour maison de revenus. A vendre à conditions faciles. S'adresser à Monlin & Labonté, 105a Hériot, Téléphone No 161, Drummondville.

BOULANGERIE CANADIENNE

LE SEUL ENDROIT EN VILLE OU LE PAIN EST CUIT A LA VAPEUR; CE QUI LUI DONNE UNE SAVEUR SUPERIEURE A TOUT AUTRE NE MANQUEZ PAS D'Y GOUTER C. E. BOISVERT BOULANGER Rue LOWRING Tél. 63

ASSEMBLEES POLITIQUES

Liste des assemblées politiques que tiendra M. Hector Laferté, C. R., Vice-Président de l'Assemblée Législative, au cours de la présente campagne électorale. JEUDI, LE 5 MAI 1927: L'Avenir, à 3 hrs p. m. Ulverton, à 7 1/2 hrs p. m. VENDREDI, LE 6 MAI: Ste-Jeanne d'Arc, à 3 hrs p. m. South Durham, à 7 1/2 hrs p. m. DIMANCHE, LE 8 MAI: St-Cyrille, après la messe; Notre-Dame, à 3 hrs, p. m. LUNDI, LE 9 MAI: Drummondville et le village St-Joseph, à 2 hrs p. m., après l'appel nominal. MERCREDI, LE 11 MAI: Kingsey Falls, à 3 hrs p. m. St-Félix de Kingsey, à 7 1/2 hrs p. m. JEUDI, LE 12 MAI: St-Lucien, à 10 hrs a. m. St-Nicéphore, à 3 hrs p. m. VENDREDI, LE 13 MAI: St-Edmond, à 10 hrs a. m. Wickham Ouest, à 3 hrs p. m. SAMEDI, LE 14 MAI: St-Majorique, à 3 hrs p. m. DIMANCHE, LE 15 MAI: St-Germain, après la messe; St-Eugène, à 3 hrs p. m. Toutes ces assemblées auront lieu à l'ancienne heure ou heure solaire et le candidat oppositionniste y est cordialement invité. Drummondville, 4 mai 1927. Le Comité Libéral.



Premiers partout Toujours favorite

DAWES BLACK HORSE Bière naturelle très bien vieillie Plus de 100 ans d'expérience dans chaque bouteille